



VIE MONTANTE INTERNATIONALE
VIDA ASCENDENTE INTERNACIONAL
LIFE ASCENDING INTERNATIONAL

**II^e Congrès International
de
Pastorale des Personnes Agées**

« Vos anciens auront des songes »

Rome
Curie généralice de la Compagnie de Jésus
2 - 4 octobre 2025

Recueil des interventions



VMI, octobre 2025

Du 2 au 4 octobre 2025, près la Curie générale de la Compagnie de Jésus à Rome, s'est tenu le **II^e Congrès international de Pastorale des Personnes Agées**, organisé par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Cet événement a réuni **150 délégués provenant de 65 pays**, représentant **55 conférences épiscopales**, ainsi que des membres des associations et congrégations religieuses engagées dans la pastorale des personnes âgées.

Le Congrès s'inscrivait dans la continuité de la première rencontre internationale de 2020, intitulée « **La richesse des années** ».



*Curie généralice
de la Compagnie de Jésus
(lieu du Congrès)*



*Exposé de Anne-Marie Maison
Présidente du MCR France*



*Session présidée
par Vittorio Scelzo,
Directeur de l'Office pour les
Personnes Agées au Dicastère*



*Eglise de la Divine Miséricorde
(lieu des célébrations eucharistiques)*



Jeudi 2 octobre

Session I

La réalité des personnes âgées aujourd'hui

Introduction

Card. Kevin Farrell Préfet, Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

La transition démographique : les défis de la société de la longévité

Prof. Alessandro Rosina, Université catholique du Sacré-Cœur, Milan

Le sens de la vie lorsque la vie s'allonge

P. Albert Evrard, SJ, Université catholique de Toulouse

Session II

La culture du déchet

L'Église contre l'abandon des personnes âgées

Joséphine Lombardi – Séminaire St Augustin, Toronto

Le dialogue entre les générations : une rencontre vitale

Anne-Marie Maison – Présidente MCR France

Les rêves des personnes âgées

La Paix - Plus jamais seuls

Session III

Travail en groupes linguistiques et restitution en plénière

Liturgie eucharistique

Sanctuaire de la Divine Miséricorde

Vendredi 3 octobre

Audience avec le Saint Père

Passage de la Porte Sainte

Session IV

La spiritualité des personnes âgées

L'urgence d'un regard pastoral sur le monde des personnes âgées

Gleison de Paula Souza – Secrétaire du Dicastère

Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?

La spiritualité des personnes âgées dans la catéchèse du pape François

P. Francesco Tedeschi – Université Pontificale Urbanienne

Session V

Travail en groupes linguistiques et restitution en plénière

Liturgie eucharistique

Sanctuaire de la Divine Miséricorde

Samedi 4 octobre

Session VI

Conclusion des travaux

Les rêves des personnes âgées

La maison commune

Maria Elisa Petrelli – Conférence Episcopale Argentine

La transmission de la foi aux nouvelles générations

Mgr Gilbert Garcera – Association Catholique des PA et GP Philippines

Conclusions²

Mgr Dario Gervasi – Secrétaire Adjoint du Dicastère

A la demande des participants, le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie a mis sur son site, en langue originale, avec les liens correspondants repris ci-dessous, les principales interventions de la rencontre ainsi que le texte de l'allocution du pape Léon XIV lors de l'audience du 3 octobre

Liste des interventions

Cardinal KEVIN FARRELL

Préfet, Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

INTRODUCTION [\[EN\]](#) [\[FR\]](#)

Prof. ALESSANDRO ROSINA

La transizione demografica: le sfide della società della longevità [\[IT\]](#)

La transition démographique : les défis de la société de la longévité [\[FR\]](#)

Père ALBERT EVRARD, SJ

Le sens de la vie quand la vie s'allonge [\[FR\]](#)

JOSEPHINE LOMBARDI, Ph.D.

The Church Against the Throwaway Culture of the Elderly [\[EN\]](#)

L'Eglise contre l'abandon des personnes âgées [\[FR\]](#)

ANNE-MARIE MAISON

Dialogue entre les générations : une rencontre vitale [\[FR\]](#)

S.S. PAPE LEON XIV

Discorso ai partecipanti [\[multimedia - FR\]](#)

Discours du pape Léon XIV aux participants au II^e Congrès International de Pastorale des Personnes Agées

Dott. GLEISON DE PAULA SOUZA

L'urgenza di uno sguardo pastorale sul mondo degli anziani [\[IT\]](#)

L'urgence d'un regard pastoral sur le monde des personnes âgées [\[FR\]](#)

Rev. FRANCESCO TEDESCHI

Come può nascere un uomo quando è vecchio?

La spiritualità degli anziani nelle catechesi di papa Francesco [\[IT\]](#)

Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?

La spiritualité des personnes âgées dans la catéchèse du pape François [\[FR\]](#)

S. Ecc. Mons. DARIO GERVASI

CONCLUSIONI [\[IT\]](#) [\[FR\]](#)

Travail en groupes linguistiques

Entre les sessions, des travaux en groupes linguistiques ont été proposés aux participants.

Première session de travail : Analyse de la réalité

Nous avons été invités à partager nos expériences afin de mettre en lumière la réalité telle que nous la vivons dans nos contextes respectifs.

A partir de ces contextes quels sont les défis pastoraux les plus urgents qui se posent à nous aujourd’hui en réfléchissant à deux perspectives complémentaires :

- Quels sont les principaux défis auxquels **les personnes âgées** sont confrontées aujourd’hui, tant dans les difficultés de la vie quotidienne (santé, solitude, sentiment d’être un fardeau) que dans leur cheminement de foi et face aux grandes questions existentielles ?
- Quels sont les principaux défis pour **les agents pastoraux** et pour nos **communautés** ? Comment surmonter les obstacles pratiques et les mentalités pour passer d’un modèle de simple assistance à un modèle de véritable évangélisation ?

Deuxième session de travail : les prochaines étapes

A la lumière des défis qui se sont présentés et de la richesse de nos expériences, quelles mesures concrètes pouvons-nous prendre pour renouveler et renforcer la pastorale des personnes âgées en réfléchissant à deux niveaux, qui se nourrissent mutuellement :

- **Au niveau de nos réalités locales (diocèses, paroisses, mouvements, congrégations)** : Quels chemins, initiatives ou styles de proximité pouvons-nous mettre en place ou renforcer pour que les personnes âgées soient de plus en plus protagonistes de la vie et de la mission de la communauté ? Comment pouvons-nous tisser des réseaux de solidarité efficaces pour ne laisser aucune personne âgée seule, en particulier les plus fragiles ?
- **Au niveau de l’Eglise universelle, que suggérons-nous au Dicastère ?** Quelles initiatives concrètes peut-il promouvoir pour soutenir les Eglises locales ? Quels thèmes méritent d’être approfondis au niveau mondial pour orienter notre action future ? Comment pouvons-nous donner une continuité et une structure au dialogue fructueux qui s’est engagé ces derniers jours ?

Participants du Congrès



[Retour à la Liste des interventions](#)

L'intervention de S.E. Mgr Kevin FARREL

Préfet du Dicastère

Traduction VMI

Excellences, chers responsables de la pastorale des personnes âgées,

Je vous souhaite la bienvenue à ce deuxième Congrès international de la Pastorale des Personnes Agées. Il y a cinq ans, nous tenions notre première réunion sur le thème : « **La richesse de la vie** », et l'intuition que nous avions alors s'est confirmée : la pastorale dédiée aux personnes âgées répond à un besoin réel et croissant dans nos communautés.

À vous qui êtes en première ligne de ce service, j'adresse mes sincères remerciements : votre travail est essentiel, et pour notre Dicastère, vous rencontrer et vous écouter est extrêmement enrichissant. Vous êtes en effet les mieux placés pour connaître le quotidien des personnes âgées, avec leurs joies, leurs espoirs et leurs difficultés. C'est de votre expérience que peut naître une pastorale non pas imposée d'en haut, mais enracinée dans l'écoute, et capable de valoriser la contribution unique des personnes âgées à l'Église et à la société.

Sous le pontificat du pape François, l'attention pastorale portée au monde des personnes âgées s'est intensifiée et s'est systématisée. Par des gestes concrets et un enseignement constant, le pape François a placé les personnes âgées au cœur de la réflexion ecclésiale : on peut citer les audiences qui leur sont dédiées, le cycle de catéchèse sur la vieillesse – riche en sagesse humaine et spirituelle –, l'instauration de la Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes Agées, et les messages diffusés à cette occasion.

Cependant, il ne s'agit pas d'une nouveauté absolue ; cette démarche s'inscrit dans un long cheminement ecclésial. Saint Jean-Paul II en a posé les fondements dès son voyage en Espagne en 1982, en appelant à une pastorale qui valorise le rôle créatif des personnes âgées. Cette idée a été reprise et développée par le Conseil Pontifical pour les Laïcs dans le document « **La dignité des personnes âgées et leur mission dans l'Église et dans le monde** » (1998), et par le pape Wojtyła lui-même dans son émouvante « **Lettre aux Personnes Agées** » (1999). Benoît XVI a poursuivi dans cette voie ; sa visite en 2012 à la maison de retraite « **Viva gli Anziani** » à Rome reste gravée dans nos mémoires. Se présentant comme « une personne âgée rendant visite à ses pairs », il a proposé un critère fondamental : « On juge la qualité d'une société à la manière dont elle traite les personnes âgées. Celui qui fait une place aux personnes âgées fait une place à la vie » !

En remontant encore plus loin dans le temps, on peut affirmer que notre réflexion sur la pastorale des personnes âgées s'inscrit dans une perspective ancienne, enracinée au sein du Concile Vatican II avec la redécouverte de l'Église comme « Peuple de Dieu en chemin », la reconnaissance de la dignité baptismale de tous les fidèles et de leur coresponsabilité dans la mission et la vie de l'Église. C'est précisément cette redécouverte conciliaire de la dignité baptismale, à tout âge et en toute condition de vie, qui conduit naturellement à la reconnaissance du rôle essentiel que les personnes âgées peuvent et doivent jouer dans l'Église. Par conséquent, pour poursuivre la mise en œuvre du Concile, il est indispensable de promouvoir le développement de la pastorale des personnes âgées.

Le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie – dans la foulée des constitutions conciliaires *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes* – a pour vocation de servir tout le Peuple de Dieu dans l'unité, en tenant compte de ses vocations et des différentes étapes de sa vie : d'où notre engagement auprès des familles, des jeunes, des laïcs et des associations de fidèles.

Comme, depuis aujourd’hui, une part importante et croissante de cette population est constituée de personnes âgées, nous ne pouvons ignorer la pastorale qui leur est dédiée dans l’accomplissement de notre mission. Comme l’a rappelé le pape François lors du premier congrès, les personnes âgées sont l’avenir de l’Église, et non seulement son passé : leur expérience, leur foi profonde et leur sagesse sont un trésor inestimable pour tout le Peuple de Dieu dans son cheminement.

La semence du Concile entre aujourd’hui en contact avec une nouvelle réalité sociale : pour la première fois dans l’histoire, nous assistons à un allongement généralisé de l’espérance de vie. Une véritable transition démographique est en cours : les personnes âgées ne sont plus une minorité, mais une part importante et croissante de la société. Les données le confirment : en Europe, plus d’un cinquième de la population a plus de 65 ans, et dans des pays comme le Japon, l’Italie et l’Allemagne, cette tranche d’âge représente déjà un quart de la population. Bien entendu, les dynamiques à l’origine de cette augmentation du nombre de personnes âgées sont diverses et complexes. Dans de nombreux contextes, elle résulte d’une prospérité généralisée ; ailleurs, elle est due à d’autres phénomènes, tels que l’abandon de villages, le dépeuplement de régions par l’exode rural et les crises économiques ou politiques qui contraignent les jeunes à fuir. Pourtant, quelles qu’en soient les causes, le constat est mondial : partout, la population âgée augmente. Même en Afrique, continent où l’âge moyen est très bas, le nombre de personnes âgées croît et elles ne constituent plus une exception au sein d’une population majoritairement jeune, mais bien une composante essentielle qu’il convient de valoriser et de prendre en charge.

Le Concile nous a invités à lire les signes des temps à la lumière de l’Évangile. L’allongement de la vie peut être considéré comme l’un de ces « signes » qui caractérisent le « changement d’ère » que nous vivons, et que l’Église est appelée à lire avec un esprit prophétique et des « yeux d’espérance », comme nous y invite le Jubilé. Ainsi, tandis que beaucoup s’inquiètent du vieillissement de la population, le percevant comme un fardeau pour la société, nous, en tant qu’Église, reconnaissons la longévité comme un don de Dieu. Il ne s’agit pas d’une urgence à gérer, mais d’une nouvelle opportunité. À la lumière de la foi, vivre plus longtemps doit être considéré comme un temps de grâce pour s’ouvrir avec enthousiasme à l’annonce de l’Évangile et comme un enrichissement pour toute la communauté.

Dans de nombreuses paroisses, les personnes âgées constituent non seulement le groupe le plus important, mais aussi souvent le plus actif. Aujourd’hui, en effet, la vie d’un retraité ne rime pas avec inactivité : au contraire, elle est souvent riche d’engagements et de passions. Nous sommes réunis en ce Congrès précisément parce que nous ressentons l’urgence de trouver ensemble des réponses pastorales adaptées à cette nouvelle réalité, de partager nos expériences et de définir des pistes pertinentes.

Notre Dicastère est à votre entière disposition pour vous accompagner dans cette démarche. Nous n’entendons pas proposer de solutions toutes faites – chaque communauté a son histoire et ses spécificités – mais nous souhaitons réfléchir et cheminer avec vous, dans un véritable esprit synodal, afin de donner un nouvel élan à ce ministère pastoral essentiel. Aussi, les paroles que le Saint-Père nous adressera demain seront assurément une source de lumière et d’encouragement pour notre travail.

Je conclus en vous renouvelant mes plus chaleureuses salutations et en vous souhaitant un travail fructueux. Que le Seigneur guide notre service auprès des personnes âgées, qui sont une bénédiction pour l’Église et pour le monde entier.

LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE ET LE DÉFI DE LA LONGÉVITÉ

Prof. Alessandro Rosina

Université catholique du Sacré-Cœur, Milan

Traduction VMI

La transition démographique est l'un des grands bouleversements de notre époque. Elle a des implications, notamment sur la structure par âge et les relations intergénérationnelles, qui provoquent leurs plus grands effets au cours de ce siècle, à des rythmes et de manières différentes selon les régions du monde.

1.

Au début du XIXe siècle, quel que soit le pays où vous seriez né, l'espérance de vie moyenne était inférieure à 40 ans et les ressources matérielles par habitant étaient limitées. La mortalité infantile était élevée (plus d'un enfant sur cinq ne survivait pas à son premier anniversaire) et à tous les âges suivants. Rares étaient ceux qui atteignaient un âge avancé.

Dante Alighieri imagine entreprendre le voyage décrit dans la Divine Comédie, c'est-à-dire se trouver « à mi-chemin de notre vie », à 35 ans. Moins de la moitié des naissances atteignaient cet âge, et 70 ans était considéré comme l'âge maximal de la vie humaine.

La transition démographique commence en Europe, puis s'étend progressivement au reste du monde. Elle repose sur l'une des ambitions fondamentales de l'humanité : vaincre la mort prématurée. Autrement dit, garantir à chaque enfant, dès sa naissance, la possibilité de vivre pleinement sa jeunesse et son âge adulte, et d'atteindre 65 à 70 ans.

La bonne nouvelle est que tous les pays, à des rythmes différents, ont progressé dans cette direction, améliorant à la fois l'espérance de vie et le bien-être matériel. Mais rien n'est acquis sur ce chemin.

2.

L'un des impacts les plus évidents de la baisse de la mortalité est la croissance de la population mondiale, qui est passée de 1,6 milliard d'habitants au début du XXe siècle à 6,1 milliards au début du XXIe siècle. La démographie mondiale a connu trois phases. La première fut une croissance lente, avec un taux d'accroissement relativement constant pendant des millénaires, supérieur à zéro, ce qui a permis à la population de dépasser le milliard d'habitants seulement après 1800. La deuxième, relativement brève mais intense, est la dynamique explosive qui a culminé dans les années 1960, avec une croissance annuelle atteignant environ 2 %, un chiffre qui a depuis été divisé par deux et qui est en constante diminution.

Si la baisse de la mortalité est le moteur de la croissance démographique, la baisse du taux de natalité en est le frein. Lorsque le risque de décès aux âges traditionnels chute à des niveaux très bas, une moyenne de deux enfants par femme suffit à assurer un équilibre quantitatif entre les générations. De nombreux pays occidentaux se situaient déjà autour (ou en dessous) de ce seuil dans les années 1970. À l'échelle mondiale, ce chiffre était encore de cinq enfants. Elle avait augmenté de plus de moitié en 1950 et a depuis diminué de plus de moitié. La troisième phase est donc celle de la perspective d'un déclin. Selon de récentes prévisions des Nations Unies, la population mondiale cessera de croître au cours de l'avant-dernière décennie de ce siècle.

3.

Si la population mondiale cesse de croître, la transition démographique n'en induit pas moins un changement profond et durable : il faut la comprendre avant tout comme le

passage d'une société organisée autour de la présence abondante des nouvelles générations à une société où prédomine la population d'âge mûr.

À la fin de la transition, trois scénarios sont possibles. Le premier, le scénario classique décrit par les auteurs qui ont introduit ce terme, envisage un taux de fécondité stabilisé autour de deux enfants par femme, voire légèrement supérieur, et une espérance de vie d'environ 75 ans (une hypothèse envisagée dans les premières éditions des prévisions des Nations Unies publiées dans les années 1950). Dans ce scénario, la population cesse de croître et adopte une structure à base rectangulaire.

Contrairement à la théorie classique, l'espérance de vie a cependant largement dépassé l'objectif d'épargner l'enfance, la jeunesse et l'âge adulte des décès évitables. Elle ne s'est pas stabilisée autour de 70-75 ans (l'espérance de vie de Dante), mais dans de nombreux pays, elle dépasse désormais 85 ans et continue d'augmenter.

L'évolution de l'espérance de vie s'est déroulée en deux étapes. Dans la première, le risque de décès aux différentes étapes de la vie chute presque à zéro. La seconde conduit à une espérance de vie croissante au-delà de l'âge traditionnel de la vieillesse, sans limite de durée. En effet, plus la qualité de vie s'améliore, plus les générations suivantes peuvent vivre au-delà. Refuser d'accompagner positivement ce processus conduit à un vieillissement difficile et accroît les coûts sociaux.

Dans ce second scénario, la transition démographique conduit le monde vers ce que l'on appelle la société de la longévité. Cette évolution révolutionnera les conditions, les risques et les opportunités à différentes étapes de la vie – en interaction avec les transformations sociales, culturelles et technologiques – et aura un impact sur les relations intergénérationnelles.

Comment assurer la croissance, le développement et un bien-être durable dans une société de la longévité ? C'est un défi nouveau et permanent. Dans ce scénario, le sommet de la pyramide s'élève, mais si le taux de fécondité reste stable autour de deux enfants par femme, chaque nouvelle génération conservera une taille sensiblement équivalente à celle des précédentes. Par conséquent, le vieillissement de la population est déterminé, à long terme, uniquement par l'allongement de l'espérance de vie.

Ce second scénario est toutefois remis en question par le constat que dans tous les pays ayant achevé leur transition démographique, le taux de fécondité, au lieu de se stabiliser autour de deux enfants par femme, tend à baisser systématiquement en dessous. Le taux actuel de l'Union européenne est inférieur à 1,5.

Ceci ouvre la voie à un troisième scénario, qui conduit à... « Société à faible renouvellement générationnel » (de « transition » à « crise » démographique) et, pour de nombreux pays, une société chroniquement insuffisante.

4.

Concernant la structure par âge, la transition démographique comprend trois phases. Une phase où la population jeune est abondante (actuellement particulièrement en Afrique subsaharienne), une phase où la population adulte en âge de travailler est abondante (la phase du « dividende démographique », qui caractérise l'Amérique latine, l'Afrique du Nord, l'Inde et d'autres pays asiatiques), et enfin une phase où la population âgée devient abondante (pays occidentaux, mais aussi Chine, Corée du Sud et Japon).

Les pays du troisième groupe sont confrontés à des difficultés en raison de la forte augmentation du taux de dépendance des personnes âgées, soit le rapport entre les personnes de plus de 65 ans et la population en âge de travailler (20-64 ans). Plus ce taux augmente, plus les déséquilibres entre les générations s'accentuent. Dans les pays occidentaux, cependant, la croissance démographique n'est pas uniquement due à l'augmentation du numérateur (les personnes âgées), mais aussi à la diminution du dénominateur (celui qui fait tourner l'économie, les finances et assure le fonctionnement du système de protection sociale).

5.

Le changement en cours est toutefois non seulement quantitatif, mais aussi qualitatif. L'amélioration constante des conditions de vie et de la santé a permis à un plus grand nombre de personnes d'atteindre des âges qui, autrefois, n'étaient atteints que par une petite minorité de la population, et souvent dans des conditions précaires.

Autrefois, les phases de la (courte) durée de vie se répetaient quasiment à l'identique d'une génération à l'autre, et la structure de la population restait globalement inchangée (en forme de pyramide). Ce qui se produit aujourd'hui n'est pas seulement une modification de la structure démographique (et donc des relations intergénérationnelles), mais aussi une révolution dans les phases de la vie.

Le seuil de la vieillesse n'est plus fixe, comme il l'a été pendant des millénaires, mais dynamique et voué à évoluer constamment. Cela signifie également que non seulement les seuils d'âge utilisés par le passé pour délimiter les différentes étapes de la vie ne sont plus pertinents, mais que chaque génération doit les actualiser en fonction de la précédente.

En particulier, du fait de l'allongement de l'espérance de vie, une nouvelle phase se crée tout au long de la vie entre la sortie de l'âge adulte (où les contraintes liées aux responsabilités familiales et professionnelles restent importantes) et la vieillesse proprement dite (caractérisée par la perte d'autonomie et la réduction des liens sociaux). Cette phase de la vie, actuellement comprise entre 60 et 75 ans, connaît des transformations importantes, tant quantitatives que qualitatives, et représente un défi majeur pour l'organisation personnelle et la création de valeur sociale.

6.

La longévité doit être considérée comme une opportunité. Mais pour bien vivre et longtemps, nous avons besoin de politiques qui permettent aux individus d'investir dans leur qualité de vie. Et qui leur permettent de compter sur une aide adéquate lorsqu'ils deviennent incapables de subvenir à leurs besoins. Mais nous avons aussi besoin d'une base solide de jeunes, que le déclin de la natalité érode gravement dans de nombreux pays. C'est une illusion de penser que nous pouvons bien vivre en accumulant les générations futures tout en laissant derrière nous un désert.

La société de la longévité pose le défi de faire de la planète un lieu où chacun puisse bien vivre et vivre durablement. Ce défi ne peut être relevé qu'en plaçant la personne au centre, en favorisant les conditions qui confèrent dignité et valeur à toutes les étapes de la vie et en promouvant le dialogue et la collaboration entre les générations au sein de la famille, du travail et de la société.

L'Église face à la culture de l'abandon envers les personnes âgées

Joséphine Lombardi, Ph.D.

Doyenne académique, Séminaire Saint-Augustin

Traduction VMI

Votre Éminence le Cardinal Farrell, Révérends Pères, frères et sœurs dans la vie consacrée, membres du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, invités d'honneur de cette conférence.

C'est un honneur pour moi de présenter une communication sur le thème de l'Église face à la culture de l'abandon envers les personnes âgées, un sujet d'actualité compte tenu des statistiques récentes sur le vieillissement de la population mondiale. Bien que nous puissions être tentés de penser que ce problème est propre à notre époque, le psalmiste (71,9) écrit : « Ne me rejette pas au temps de ma vieillesse ; ne m'abandonne pas quand mes forces sont épuisées », indiquant ainsi que la crainte de voir les personnes âgées mises au rebut est un thème récurrent qui continue de nous interpeller aujourd'hui.

Durant notre bref entretien, je me propose d'analyser ce que signifie la « culture de l'abandon », une expression utilisée par le pape François. De plus, en m'appuyant sur des exemples internationaux, j'identifierai certains facteurs contribuant à cette culture de l'abandon envers les personnes âgées et je conclurai par des recommandations visant à sensibiliser davantage le public à ce problème.

Qu'est-ce que la culture de l'abandon ?

Il n'est pas rare de voir la « culture de l'abandon » définie comme « une culture dans laquelle la consommation et la production de nombreux biens reposent sur la pratique de l'abandon ».

¹ L'Église, cependant, ajoute à cette « culture de l'abandon » ²des êtres humains qui risquent d'être « mis au rebut comme inutiles ». ³ Le pape François a déploré une culture dans laquelle « la vie humaine, la personne, ne sont plus considérées comme une valeur primordiale à respecter et à préserver » ⁴.

Utilisée pour la première fois par le pape François en 2014⁵, l'expression « culture de l'abandon » est un paradigme moral qui représente une mentalité dans laquelle les biens matériels et les êtres humains sont considérés comme des objets abandons, « mis au rebut comme inutiles » ⁶. Plus tard en 2015, il a dénoncé « une civilisation dans laquelle il n'y a pas de place pour les personnes âgées ou où elles sont mises au rebut... il y a quelque chose de vil dans cette adhésion à la culture de l'abandon » ⁷.

La même année, l'expression « culture de l'abandon » réapparaît dans l'encyclique du pape François, *Laudato si'*⁸. Bien plus qu'une critique d'une culture du déchet environnemental, aussi important que soit ce sujet, il s'agit d'un enjeu majeur.

¹ Justin Weinberg, "Against a Throwaway Culture in Philosophy," July 7, 2025. In this article, Professor Weinberg laments the throwing away of past ideas.

² Pope Francis, General Audience for World Environmental Day, June 5, 2013.

³ Pope Francis, Address to the International Federation of Catholic Medical Associations, 2013.

⁴ Pope Francis, Address to the International Federation of Catholic Medical Associations, 2013.

⁵ See Pope Francis, Address to Members of the Diplomatic Corps, January 13, 2014.

⁶ Pope Francis, Address to the International Federation of Catholic Medical Associations, 2013.

⁷ Pope Francis, General Audience, March 4, 2015.

⁸ See LS 22, 43.

Cette encyclique proposait une critique d'une culture qui ne valorise pas la vie humaine, en particulier celle des personnes en situation de vulnérabilité, notamment les personnes âgées considérées comme abandons, et perçues comme n'ayant plus de sens ni de valeur. Il déclarait : « La culture du relativisme est le même trouble qui pousse une personne à profiter d'une autre, à traiter les autres comme de simples objets⁹. Ce même type de pensée, poursuit-il, conduit à l'abandon des personnes âgées qui ne servent plus nos intérêts.¹⁰ Bien que nous comprenions que la « culture de l'abandon » s'applique à d'autres personnes vulnérables telles que les enfants à naître, les personnes handicapées, les victimes de traite des êtres humains et les réfugiés¹¹, nous nous concentrerons aujourd'hui sur les personnes âgées.

Dans la continuité de la Doctrine Sociale de l'Église catholique, qui nous appelle à offrir « un soutien matériel et moral aux personnes âgées et en période de maladie, de solitude ou de détresse » (Catéchisme de l'Église catholique, n° 2218), le pape François s'est appuyé sur la sagesse du pape saint Jean-Paul II, qui présentait la vieillesse comme une occasion d'appliquer la Doctrine Sociale de l'Église, écrivant : « Au vu de tout cela, les signes de fragilité humaine, clairement liés à l'âge avancé, deviennent un appel à l'interdépendance et à la solidarité indispensable qui unissent les différentes générations, dans la mesure où chacun a besoin des autres et s'enrichit des dons et des charismes de tous. »¹² De plus, dans son encyclique *Evangelium Vitae*, il a déclaré : « La négligence des personnes âgées ou leur rejet pur et simple sont intolérables. Leur présence au sein de la famille... est d'une importance fondamentale... »¹³ De même, le pape Benoît XVI, lors d'une rencontre en 2012 dans une maison de retraite, a déclaré : « La qualité d'une société, c'est-à-dire d'une civilisation, se juge aussi à la manière dont elle traite les personnes âgées et à la place qu'elle leur accorde dans la vie communautaire. »¹⁴ C'est pourquoi, selon le pape François, l'abandon est une « maladie » grave et une grande injustice.¹⁵ Déplorant le risque que les personnes âgées soient « mises de côté »¹⁶ dans un lieu « où il n'y a pas de place pour les personnes âgées ou où elles sont rejetées »,¹⁷ François a souligné la solitude qui ronge les personnes âgées.

Remarquant les souffrances causées par le faux discours selon lequel les personnes âgées « ne servent à rien »,¹⁸ il a insisté sur la nécessité de changer le discours afin que les personnes âgées soient perçues comme « les gardiens des racines » ou « les gardiens de la mémoire »,¹⁹ une expression utilisée par le pape saint Jean-Paul II.²⁰ La vieillesse, le pape François a déclaré : « est l'une des questions les plus urgentes à laquelle la famille humaine est confrontée en ce moment. »²¹ Son attention à cette question était

⁹ LS 123. victims of human trafficking, (LS 91), and refugees (LS 25), to name a few examples.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Pope Francis includes the unborn, persons with disabilities, people experiencing poverty, (LS 117),

¹² Pope Francis, Letter to the Elderly, October 10, 2019, 10.

¹³ EV 94.

¹⁴ Pope Benedict XVI, Visit to the Community of Sant'Egidio's Home for the Elderly "Viva gli Anziani," November 12, 2012.

¹⁵ Pope Francis, Speech to Participants at the Plenary Session of the Pontifical Academy for life, March 5, 2015.

¹⁶ Pope Francis, General Audience, June 1, 2022.

¹⁷ Pope Francis, General Audience, March 2, 2015.

¹⁸ Pope Francis, Sunday Angelus, January 29, 2023.

¹⁹ Pope Francis, Letter to the Elderly, October 10, 2019.

²⁰ See Pope Saint John Paul II, Letter to the Elderly, October 1, 1999.

²¹ Pope Francis, General Audience, February 23, 2022.

si intense qu'il a proposé un cycle de 18 catéchèses sur la vieillesse entre février et février 2022 et août 2022. À l'instar du pape Jean-Paul II, qui a fait remarquer que les personnes âgées étaient entrées dans une « période de grâce extraordinaire », ²² le pape François, dans la continuité de ses prédécesseurs, a affirmé ce temps de grâce et s'est inspiré de cette idée pour instituer la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, ²³ célébrant l'importance du dialogue intergénérationnel, thème de la prochaine session de cette conférence.

Récemment, le pape Léon XIV a qualifié les personnes âgées de « témoins de l'espérance » et a décrit la vieillesse comme un temps de grâce, nous appelant à « aider [les personnes âgées] à faire l'expérience de la libération, notamment de la solitude et de l'abandon »²⁴, une prise de position claire contre la culture de l'abandon qui, selon le pape François, est une forme d'abandon et « une forme de lâcheté »²⁵, car, comme il l'a dit, « les personnes âgées ne sont pas des restes de la vie, des miettes à jeter »²⁶.

De toute évidence, l'abandon des personnes âgées est un signe que nous avons oublié le sens profond du grand commandement d'aimer son prochain comme soi-même (Mt 23, 36-40), à savoir qu'aimer, comme l'ont enseigné Aristote et Thomas d'Aquin, c'est vouloir le bien de l'autre pour l'autre lui-même²⁷, sans jamais user de ses pouvoirs divins pour un gain personnel, mais uniquement pour notre bien, Jésus nous montre comment aimer,²⁸ représentant les deux grands commandements comme un antidote à la culture de l'abandon.²⁹

Malheureusement, comme l'a souligné le pape François, la culture de l'abandon, « associée au mépris de la vieillesse, perçue comme une fragilité, un déclin ou une incapacité, a été l'image dominante du totalitarisme du XXe siècle. »³⁰ Cette mentalité, selon le pape François, a contribué à une culture habituée à se débarrasser des gens. Nous voulons éliminer notre peur croissante de la faiblesse et de la vulnérabilité ; mais ce faisant, nous augmentons chez les personnes âgées l'angoisse d'être mal tolérées et négligées.³¹ La bonne nouvelle est que le paradigme moral du pape François a été adopté par les professionnels catholiques du droit et de la santé, notamment ceux qui promeuvent une « culture de vie »,³² soulignant que la prise en charge appropriée des

²² Pope Saint John Paul II, To the Forum of Participants on Active Aging, September 5, 1980.

²³ World Day of Grandparents and the Elderly falls on or near the liturgical Memorial of Saints Joachim and Anne. Pope Francis instituted the World Day of Grandparent and the Elderly on January 31, 2021.

²⁴ Pope Leo XIV, Message of the Holy Father for the 5th World Day of Grandparents and the Elderly, July 27, 2025.

²⁵ Pope Francis, General Audience, June 1, 2022.

²⁶ Pope Francis, Message for the World Day of Grandparents and the Elderly, July 25, 2021.

²⁷ See Aristotle, Nicomachean Ethics, Book IX. See also Thomas Aquinas, Summa Theologica, I/II, 26, a. 4.

²⁸ Gaudium et Spes reminds us that the gift of self includes the love of neighbour: “For this reason, love for God and neighbor is the first and greatest commandment. Sacred Scripture, however, teaches us that the love of God cannot be separated from love of neighbor.”²⁴

²⁹ Mt. 22:36-40. See also, Deut. 6:4-5 and Lev. 19:18.

³⁰ Pope Francis, General Audience, February 23, 2022.

³¹ Pope Francis, General Audience, March 4, 2015.

³² EV 28.

personnes âgées inclut la satisfaction de leurs besoins sociaux, juridiques et spirituels, ainsi que de leurs besoins médicaux.³³

Ces experts peuvent éclairer notre compréhension de certains facteurs contribuant à la culture de l'abandon. Bien que cette brève présentation ne puisse pas offrir une analyse exhaustive de ces facteurs, je partagerai quelques politiques publiques et tendances qui ont nui à notre capacité de protéger les personnes âgées du danger de cette culture de l'abandon.

1. Politiques publiques qui alimentent la culture de l'abandon

Amnesty International, ³⁴ dans un texte consacré aux droits des personnes âgées, ³⁵ propose une analyse inquiétante des politiques mises en œuvre par les gouvernements pendant la pandémie de COVID-19, notant que ces politiques « ont entraîné des milliers de décès évitables dans les maisons de retraite du monde entier. Ces décisions ont également créé des niveaux d'isolement social sans précédent chez les personnes âgées. » ³⁶ Prenant pour exemples la Belgique, l'Espagne, l'Italie et le Royaume-Uni, Amnesty International a constaté que « des milliers de résidents âgés en maisons de retraite ont perdu la vie inutilement, en raison de politiques gouvernementales négligentes et d'infrastructures médicales sous-financées. Ce risque était aggravé pour les personnes qui souffraient déjà de multiples problèmes de santé, notamment des handicaps physiques et la démence. » ³⁷ Cela était dû en grande partie, selon le rapport, à des mesures inadéquates des préparatifs et des ressources mis en place pour aider les soignants à prendre soin des personnes âgées. ³⁸

De façon choquante, Amnesty International rapporte que le Service national de santé (NHS) anglais a « annoncé la décision catastrophique de transférer en urgence des patients des hôpitaux vers des maisons de retraite », augmentant ainsi le « risque d'exposition » contribuant au décès de 42 341 personnes âgées dans des maisons de retraite au cours de la première année de la pandémie. De plus, le Royaume-Uni n'a pas autorisé l'admission des personnes âgées à l'hôpital pour des soins plus spécialisés.³⁹ Ce n'est pas tout. Le gouvernement britannique, selon Amnesty International, a imposé des « ordres généraux de non-réanimation » aux résidents de nombreuses maisons de retraite, souvent sans le consentement des familles. ⁴⁰ Des dommages collatéraux encore plus dévastateurs ont résulté de l'isolement des résidents, privés de la visite de leurs familles et amis pendant de longues semaines.

Les chercheurs John T. Cacioppo et William Patrick, dans leurs travaux sur la science de la solitude, ont constaté que « les personnes ayant peu de liens sociaux étaient exposées à un risque accru de mourir d'une cardiopathie ischémique, d'une maladie cérébro-vasculaire, d'un cancer, et d'une catégorie plus large incluant les maladies

³³ See Je rey W. Fuchs, and Joseph R. Fuchs, “Countering Throwaway Culture in Daily Clinical Practice,” *The Linacre Quarterly*, 2021, Vol. 88(1) 65-70. Catholic Medical Association. See also, Lucia A. Silecchia, *Laudato Si' and the Tragedy of the “Throwaway Culture.”* CUA Columbus School of Law Legal Studies. Research Paper No. 2017-2 (2017).

³⁴ Amnesty International is a global, independent human rights organization that researches and campaigns against abuses of human rights worldwide.

³⁵ Amnesty International, “Older People’s Rights.” <https://www.amnesty.org/en/what-we-do/older-people/>

³⁶ Ibid.

³⁷Ibid.

³⁸ Ibid. The article reports there were sta ing shortages and a lack of Personal Protective Equipment, and proper testing.

³⁹ Amnesty International, “Why we need a UN Convention on the Rights of Older Persons”, July 2, 2024. <https://www.amnesty.org/en/documents/act30/8189/2024/en/>

⁴⁰ Ibid.

respiratoires, gastro-intestinales et toutes les autres maladies causes de décès. »⁴¹ Autrement dit, le manque de lien social, y compris le contact physique, risque de devenir «aussi néfaste que l'obésité, le manque d'exercice ou l'[inhalation] de fumées cancérigènes»⁴² Les marques d'affection physiques, les câlins par exemple, augmentent les niveaux d'ocytocine, l'hormone du bien-être.⁴³ À l'inverse la solitude « inflige de la douleur, accroît la perception du stress, perturbe le système immunitaire et nuit aux fonctions cognitives»⁴⁴ Ces recherches sont essentielles à notre compréhension des souffrances endurées par les personnes de tous âges et de tous horizons vivant isolées aujourd'hui, y compris les aînés canadiens pendant la pandémie.

En avril 2020, les Canadiens et les gens du monde entier étaient sous le choc et horrifiés par la découverte de 31 décès à la résidence Herron de Montréal, au Québec⁴⁵ Selon les rapports, il ne restait que deux infirmières pour s'occuper de 130 résidents âgés. Le ratio habituel, selon l'Association des infirmières et infirmiers de l'Ontario, est de 1 pour 10 le jour et de 1 pour 14 la nuit. Divers rapports ont révélé que les résidents étaient déshydratés, « allongés sans énergie dans leur lit, affamés depuis des jours, leurs couches souillées d'excréments ».⁴⁶ L'indignation fut générale.

L'archevêque Terrence Prendergast, alors archevêque d'Ottawa, a exhorté les fidèles à rappeler leur devoir de prodiguer les « soins appropriés aux aînés ».⁴⁷ Réagissant à l'annonce des décès dans les maisons de retraite, Charles Camosy, dans une tribune publiée par le New York Times, a écrit : «Nous avons tendance à considérer cela comme un échec de santé publique, mais il s'agit d'un échec moral.»⁴⁸ En ce qui concerne les personnes vulnérables, nous avons externalisé les soins et l'empathie à des institutions mal équipées pour répondre aux besoins multidimensionnels des personnes âgées, une conclusion du rapport de la Commission ontarienne sur les soins de longue durée et la COVID-19, daté du 30 avril 2021.⁴⁹ Ce rapport de 426 pages admet ensuite que les aînés et leurs familles ont subi de terribles traumatismes⁵⁰ en raison d'infrastructures inadéquates⁵¹ et de la surpopulation.⁵² Ces constats, parmi d'autres, ont amené Amnesty International à déclarer que les aînés « ont le droit à un traitement égal lors des urgences sanitaires ».⁵³ Malheureusement, dans plusieurs pays, ce n'est pas le cas,

⁴¹ John T. Cacioppo and William Patrick, *Loneliness. Human Nature and the Need for Social Connection* (New York: W. W. Norton & Company, Inc., 2009), 93. This research was known to me in the 1980's when I was an undergraduate in Gerontology at McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada.

⁴² ⁴² Ibid., 94.

⁴³ See p. 137

⁴⁴ Ibid., 141.

⁴⁵ See Josephine Lombardi, “Senior Lives Matter: What Would the Good Samaritan Do?” May 5, 2020. www.josephinelombardi.com. 46 47 48. 50 51. 52 53

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ Archbishop Pendergrast, “National Mass for Life,” 2020.

⁴⁸ Charles Camosy, “What’s Behind the Nursing Home Horror.” New York Times, May 17, 2020. See also Charles Camosy, *Resisting Throwaway Culture: How a Consistent Life Ethic Can Unite a Fractured People*, (New York City Press, 2019).

⁴⁹ Ontario’s Long-term Care Covid-19 Commission Final Report, April 30, 2021. https://files.ontario.ca/mltc_ltcc-final-report-en-2021-04-30.pdf. In the 426-page report, the Commission found that the province’s long term care homes had been neglected for decades, p. 2. Moreover, they were not prepared for the pandemic, p. 2

⁵⁰ Ibid., 4.

⁵¹ Ibid., 7

⁵² Ibid., 24.

⁵³ Amnesty International, *Why We Need a UN Convention on the Rights of Persons*.

notamment en raison de la culture de l'abandon alimentée par la législation relative à l'euthanasie.

Dans le numéro de septembre 2025 de The Atlantic, Elaine Plott Calabro, dans un article intitulé « Le Canada se suicide », évalue l'impact de l'AMM (aide médicale à mourir), le cadre juridique canadien sur l'euthanasie, adopté en 2016 et mis à jour en 2021 pour inclure une autre voie pour les patients gravement malades dont le décès n'est pas raisonnablement prévisible. Au Canada et dans certains autres pays, les soins palliatifs ne se limitent plus à la gestion des symptômes et de la douleur. « Au cours de la dernière décennie », écrit Calabro, « les praticiens de l'euthanasie sont devenus aussi courants que les orthodontistes ou les chirurgiens plasticiens... La différence, c'est qu'il y a 10 ans, ce que font plusieurs des participants ici présents dans le cadre de leur travail aurait été considéré comme un homicide. »⁵⁴ Environ un décès sur 20 au Canada est dû à l'aide médicale à mourir et l'âge médian est de 75 ans.⁵⁵

Calabro partage des détails choquants sur les raisons pour lesquelles les gens envisagent l'aide médicale à mourir, rapportant qu'ils se sentent comme un « fardeau pour un système surchargé ». De même, un rapport d'une étude de Santé Canada publiée en 2024,⁵⁶ révèle que près de la moitié des Canadiens ayant eu recours à l'aide médicale à mourir se considéraient comme un fardeau pour leur famille et leurs amis.

Une femme, citée dans l'article de Calabro, affirme qu'il était plus facile pour les patients d'obtenir l'aide médicale à mourir que de se procurer un fauteuil roulant. Un autre homme âgé, toujours selon Calabro, souhaitait mourir par solitude, se sentant peut-être mis au rebut. Après avoir découvert les raisons de sa décision, sa famille a commencé à lui rendre visite plus souvent, et il a annulé sa demande. Une autre femme, citée dans le même article, a admis avoir envisagé l'aide médicale à mourir parce qu'« elle avait vainement tenté d'obtenir des services de soins à domicile adéquats ».⁵⁷ L'abandon dû à des politiques ancrées dans la « culture de mort »,⁵⁸ la négligence et le

⁵⁴ Elaine Plott Calabro, “Canada is Killing Itself,” The Atlantic, August 11, 2025. September 2025 Issue, 1. <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2025/09/canada-euthanasia-demand-maid-policy/683562/> 55 Ibid. Currently, MAID is now offered to patients as part of the palliative care response using a two-track system. MAID exempts health practitioners who directly administer lethal medication, (euthanasia) or prescribe medication (assisted suicide). Catholic hospitals in Canada are not expected to offer MAID. Legislated on June 17, 2016, in Track 1, natural death is reasonably foreseeable. Initially, MAID/Euthanasia was offered to those who were “gravely ill...and already at the end of life.” In March 2021, the law was then extended to those in Track 2, as an amendment to Canada’s Criminal Code. Track 2 applies to patients who are “seriously ill...but not facing imminent death,

⁵⁵ in other words their death is not reasonably foreseeable. Each track has its own eligibility requirements, regarding medical conditions that are considered, “grievous and irremediable.” See next footnote.

⁵⁶ See Health Canada, Fifth Annual Report on Medical Assistance in Dying in Canada 2023. Published in 2024. <https://www.canada.ca/content/dam/hc-sc/documents/services/publications/health-system-services/annual-report-medical-assistance-dying-2023/annual-report-medical-assistance-dying-2023.pdf>. According to this report, the median age of MAID deaths in Canada is 75. Of those who have died, 47% reported loneliness as a cause of their suffering, no doubt due in part to the throwaway culture. In 2023 there were 19, 660 requests of which 15, 343 received MAID. 95.9% of these deaths were considered foreseeable. By 2027, it is expected that mental health issues alone will suffice to request MAID.

⁵⁷ Calabro, Canada is Killing Itself.

⁵⁸ EV 73

manque de ressources ont alimenté cette culture du rejet et faussé notre compréhension des soins palliatifs.

Évoquant le véritable but des soins palliatifs, le pape François a déclaré :

« Les soins palliatifs sont l'expression de l'attitude profondément humaine qui consiste à prendre soin les uns des autres... Ils témoignent que la personne humaine est toujours précieuse, même si marqués par la maladie et la vieillesse... Aujourd'hui, « honorer » pourrait aussi se traduire par le devoir d'avoir le plus grand respect et de prendre soin de ceux qui, en raison de leur condition physique ou sociale, risquent d'être laissés mourir ou « condamnés à mourir ». ⁵⁹ Un jeu de mots intéressant. L'aide médicale à mourir signifie bien « condamné à mourir ». Se référant à *Evangelium Vitae*,⁶⁰ dans le même discours, il déclare : « L'objectif des soins palliatifs est de soulager la souffrance dans les derniers stades de la maladie et, en même temps, d'assurer au patient un accompagnement humain approprié. » Combien de personnes âgées connaissent l'enseignement de l'Église sur la gestion de la douleur ? ⁶¹ Combien prennent des décisions sans pleine connaissance et liberté par peur ? Malheureusement, des personnes âgées meurent seules, sans accompagnement ni soins appropriés, en grande partie à cause d'une culture de la négligence, d'une culture de l'abandon.

2. Négligence et culture de l'abandon

Cette culture de la négligence et de l'abandon est particulièrement répandue en temps de guerre et de catastrophe naturelle. Amnesty International⁶² observe que « lors des conflits armés, les personnes âgées sont souvent les dernières à fuir. Elles peuvent craindre de perdre leur maison ou leurs terres, qui constituent parfois leur bien le plus vulnérable. Parfois, elles présentent des handicaps physiques, intellectuels ou autres qui rendent plus difficile de fuir ou d'accéder à des informations sur l'évacuation. »⁶³ Malheureusement, conclut le rapport, elles meurent et sont blessées à des taux disproportionnés, une tendance constatée en Ukraine, dans le nord-est du Nigéria et au Myanmar

Ce manque de respect pour la dignité des personnes âgées est encore aggravé par la cupidité et une perception erronée de ces dernières, comme en témoigne le cas de Gusiiland, au Kenya. Dans une déclaration sur le lynchage de femmes âgées, 22 organisations de défense des droits humains⁶⁴ ont rapporté que le ciblage et le meurtre de femmes âgées et pauvres, accusées de sorcellerie, sont dénoncés comme une activité odieuse, qualifiée d'«abominable, discriminatoire, injuste, déshumanisante et profondément oppressive»⁶⁵. Des rapports similaires en provenance du Ghana montrent que « des centaines de femmes ont été chassées de leurs communautés après

⁵⁹ Pope Francis, Address to the Pontifical Academy for Life, March 5, 2015. 60 61

60 See EV 65.

61 The Canadian Conference of Catholic Bishops has prepared an excellent resource, *Horizons of Hope*, a palliative care toolkit: <https://www.cccb.ca/faith-moral-issues/suering-and-end-of-life/horizons-of-hope-a-toolkit-for-catholic-parishes-on-palliative-care/>

62 Amnesty International, Why We Need a UN Convention on the Rights of Older Persons, July 1, 2024.

63 Ibid.

64 <https://www.helpage.org/silo/files/consortium-press-statement-on-lynching.pdf>

65 Ibid.

avoir été accusées de sorcellerie, souvent pour des raisons illogiques : la maladie d'un enfant, une mauvaise récolte, un conflit familial, un mauvais rêve. La plupart sont âgées, veuves, pauvres ou vulnérables, sans fils ni parents masculins pour les protéger. » Les femmes accusées se retrouvent souvent dans l'un des six camps dits « de sorcières » du pays.⁶⁶ D'après ces témoignages, les accusateurs seraient des proches de maris décédés. Les auteurs de la déclaration du Kenya estiment que ces accusations sont motivées par la cupidité et la rareté des terres, et exhortent le gouvernement kényan à mettre en œuvre un protocole garantissant clairement la protection des biens, des terres et des droits successoraux des femmes âgées. Ces femmes ont été abandonnées et tuées à cause de fausses accusations et par cupidité.⁶⁷

⁷L'épître de Jacques (1,27) nous rappelle que « la religion pure et sans tache devant Dieu le Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et à se préserver des souillures du monde.

De toute évidence, dans ces contextes, cet impératif biblique n'est pas respecté. Ce ne sont là que quelques-uns des facteurs contribuant à la culture de l'abandon, enracinée dans un manque de reconnaissance de la dignité des personnes âgées, considérées comme « gardiennes de la mémoire », « témoins de l'espoir », contributrices à la société, représentant un « temps de grâce » pour toutes les générations.

Comment lutter contre cette culture de l'abandon envers les personnes âgées ? Je conclurai par quelques recommandations.

1. La crise des soins de longue durée ne s'est pas améliorée, et de nombreux pays peinent à gérer, financer et maintenir les services essentiels à une population vieillissante.⁶⁸ Il est urgent de réformer le système, de développer les compétences du personnel et de mobiliser les différentes parties prenantes.⁶⁹ Il est important de se familiariser avec la législation en vigueur concernant la maltraitance et la négligence envers les personnes âgées, notamment les obligations de signalement dans les établissements de soins. Ces lois sont-elles conformes à notre enseignement sur le caractère sacré de la vie ? Le Paraguay, par exemple, protège les personnes âgées grâce à l'article 57 de sa Constitution et à la loi 1885 qui garantit une protection complète de leurs droits,⁷⁰ un exemple concret de politique publique qui s'oppose à la culture de l'abandon. Lucia A. Silecchia, dans un article sur la tragédie de cette culture, conclut en posant des questions essentielles sur chaque nouvelle loi : qui la loi « met-elle au rebut » ? Qui considère-t-elle comme moins digne de protection ou de dignité ? Qui attaque-t-elle et, tout aussi important, qui ignore-t-elle ? Qui dévalorise-t-elle ? Qui prive-t-elle d'espoir⁷¹

⁶⁶ Claire Thomas and Nicholas Azebire, "Banished and Forgotten: A Story of Women Exiled Over Witchcraft." July 30. 2025. Pulitzer Centre.

<https://pulitzercenter.org/stories/banished-and-forgotten-story-women-exiled-over>

⁶⁷ Although greed of relatives may not lead to the killing of the elderly in other contexts, there are plenty of accounts of elderly people being financially exploited, signing documents without full knowledge and consent, leading to the transfer of assets or other decisions being made with their input.

⁶⁸ See Jordan Rau, "What Long-term Care Looks Like Around the World." November 14, 2023. <https://kHealthnews.org/news/article/dying-broke-long-term-care-other-countries/>

⁶⁹ See Mareike Ariaansa, Philipp Linden, Claus Wendt, Worlds of long-term care: A typology of OECD countries. February 19, 2021. Health Policy 125 (2021) 609–617.

⁷⁰ See the National Constitution of Paraguay, article 57 and Law no. 1885/2002 on Older Persons. <https://social.un.org/ageing-workingoup/documents/eighth/Inputs%20Member%20States/Paraguay.pdf>

⁷¹ https://www.guardianship.org/IRL/Resources/Documents/elder_law_need_emerges_4.pdf, 9.

Formation de personnes pouvant défendre les droits des personnes âgées, incluant notamment leurs besoins spirituels, médicaux, juridiques et sociaux devraient être une priorité pour l'Église.

Bien qu'il existe des associations d'avocats et de médecins catholiques, comme Médecins pour la Vie, comment les diocèses, les séminaires et les facultés de théologie peuvent-ils contribuer à ce travail essentiel de formation pour le plaidoyer et le dialogue ?

- 2.- Il est nécessaire de sensibiliser le clergé, les personnes consacrées et les laïcs à la science et au coût de la solitude, au besoin de lien social et de contact humain, ainsi qu'aux dangers liés à la délégation des soins et de l'empathie à des institutions qui ne partagent pas nos valeurs et notre attachement à une « culture de vie ». Bien que le ministère de la visite aux malades et aux personnes âgées soit bien établi, de plus en plus de diocèses forment des ministres de la pastorale pour offrir un accompagnement spirituel et pastoral spécialisé aux aînés, un ministère essentiel.
- 3.- Impliquer les personnes âgées dans la vie paroissiale en tant que bénévoles et « témoins d'espoir », en tirant parti de leur sagesse, de leurs dons et de la mémoire collective.

Les recherches sur le bénévolat montrent une « meilleure qualité de vie, des réseaux sociaux plus solides et une réduction du risque d'isolement ». ⁷² Le Dr Adam Grant rapporte que « faire trois actes de bonté aléatoires par semaine suffit à réduire la dépression, l'anxiété et la solitude. C'est plus bénéfique que de se faire plaisir soi-même ». ⁷³ Nous devons remettre en question l'idée reçue selon laquelle nous ne serions plus utiles en vieillissant, en véhiculant des messages et une image appropriée des personnes âgées. De plus, nous avons besoin de rappels réguliers : nous aussi, nous vieillirons. Ma défunte mère sicilienne, sans doute inspirée par un dicton qui accueille les visiteurs de la crypte des Capucins à Palerme, disait : « Aujourd'hui moi, demain toi. »

- 4.- Il est essentiel que tous les états de vie répondent aux besoins de nos amis qui sont membres du clergé ou des communautés religieuses, en leur assurant des installations et des ressources adéquates pour leurs soins. Nombre d'entre eux espèrent continuer à vivre dans des environnements propices à la contemplation paisible et à l'accès aux ressources spirituelles. Malheureusement, une étude de 2020 a montré que la solitude est un problème majeur pour le clergé. ⁷⁴ Cette solitude peut être aggravée par le vieillissement de nombreux membres qui peuvent avoir des difficultés à prendre soin des autres.

De plus, les projets de soins en établissement nécessitent une connaissance des charismes et de la culture propres à certaines congrégations. Les besoins des ordres contemplatifs peuvent différer de ceux des personnes actives dans d'autres contextes. Il existe sans aucun doute de nombreux exemples de diocèses, de personnes consacrées et de laïcs qui donnent de leur temps et de leurs ressources à cet important ministère. ⁷⁵

⁷² Employment and Social Development Canada, Report on Seniors, 2021.

⁷³ In a post on X, Dr. Adam Grant summarized the research found in Maria Naclerio, Erica A. Hornstein, and Naomi I. Eisenberger, "Exploring the Effects of Prosocial and Self-Kindness Interventions on Mental Health." *Emotion*. 2025.

⁷⁴ See The Centre for Applied Research in the Apostolate, *Enter by the Narrow Gate: Satisfaction and Challenges Among Recently Ordained Priests* (2020).

⁷⁵ In the Archdiocese of Montreal, Canada, Sister Natalia Vazquez, a religious in the Mater Dei Congregation, is the coordinator for the human and spiritual accompaniment of priests. Since 2022 she has assembled a team of 40 registered volunteers to offer human and spiritual support to elderly priests.

- 5.- Bien que les personnes âgées souffrent de manières qui leur sont propres, les soignants vivent une souffrance particulière. Cela implique de se donner soi-même, jusqu'au sacrifice, de sacrifier son temps, ses ressources, d'offrir amour, lien et empathie. C'est pourquoi nous avons besoin d'une catéchèse généralisée sur l'enseignement de l'Église concernant les soins palliatifs et la valeur de notre participation à la souffrance rédemptrice de Jésus-Christ. Des ressources telles que Horizons d'espérance, une boîte à outils de soins palliatifs préparée pour les paroisses par la Conférence des évêques catholiques des Philippines (CECP), nous aident à résister à la tentation du désespoir.

En sapant notre appréciation de la valeur du don de soi, la culture de l'abandon a occulté la valeur rédemptrice du sacrifice, un thème central de la Lettre apostolique *Salvifici Doloris* de 1984 du pape saint Jean-Paul II. Malheureusement, cependant, les politiques qui exploitent notre peur de souffrir et notre manque de connaissances, associés à une trop grande focalisation sur des distractions inutiles et l'instinct de conservation, nous empêchent d'aider nos frères et sœurs dans le besoin, créant ainsi des obstacles aux actes de miséricorde.

Lorsqu'on nous demande d'aider une personne âgée dans le besoin, disons-nous : « Si je m'arrête et prends le temps de prendre soin d'une personne âgée que je connais, un membre de ma famille ou un ami, qu'adviendra-t-il de moi, de mon temps libre, de mes ressources, de ma vie ? » Ou osons-nous nous demander : « Si je ne m'arrête pas et ne prends pas le temps de prendre soin d'une personne âgée que je connais, qu'adviendra-t-il de lui ? » Qui prendra soin de lui ? ⁷⁶

- 6.- Enfin, rappelons-nous cette vérité biblique : bien que nombreux, nous ne formons qu'un seul corps.⁷⁷ Dans la parabole du jugement des nations, Jésus nous rappelle que le moins que nous fassions à nos frères et sœurs, c'est à lui que nous le faisons (Mt 25, 31-46).

À la fin de nos jours, le Seigneur nous dira-t-il : « J'étais âgé et seul, et vous n'êtes pas venus me rendre visite, trop occupés par vos distractions inutiles ? » ⁷⁸ Je me sentais mal et désorienté, et vous m'avez exploité, allant jusqu'à me porter de fausses accusations et à vous dépouiller de mes biens. J'étais mourant et vous m'avez privé de visites, de soins palliatifs appropriés et de contact humain. Au lieu de cela, vous m'avez offert du poison, me laissant mourir dans le désespoir. Ou bien, le Seigneur dira-t-il : « J'étais âgé et seul, et vous me rendiez souvent visite, engageant des conversations profondes, respectant ma dignité et m'incluant dans les événements familiaux. Je me sentais mal et désorienté, et vous m'avez protégé, veillant à ce que mes droits ne soient pas bafoués, respectant ma dignité. J'étais mourant et vous m'avez accompagné, me tenant doucement dans vos bras et me rappelant l'espoir de la vie éternelle. » Aujourd'hui moi, demain vous.

Merci et que Dieu vous bénisse.

[Retour à la Liste des interventions](#)

⁷⁶ Inspiration for this wording came from the last speech of Martin Luther King, Jr. On April 3, 1968, the day before Martin Luther King Jr. was murdered, he gave his last speech, “I've Been to the Mountaintop.” He referred to the parable of the Good Samaritan (Luke 10:31-37) to make a point regarding the support needed by the sanitation workers in the Deep South. He spends time giving some context to the parable, reminding the crowd that the road to Jericho is a “winding, meandering road. It's really conducive for ambushing.” He proposes that the priest and the Levite are aware of the possibility of ambush and say to themselves, “If I stop to help this man, what will happen to me?” But then the Good Samaritan came by. And he reversed the question: “If I do not stop to help this man, what will happen to him?”

⁷⁷ Rom 12,5.

⁷⁸ See Neil Postman, *Amusing Ourselves to Death. Public Discourse in the Age of Show Business*. (London: Viking Publishing, 1985).

L'urgence d'un regard pastoral sur le monde des personnes âgées

De l'assistance à l'existence

Dr GLEISON DE PAULA SOUZA

Secrétaire du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

Traduction VMI

Excellences et chers responsables de la pastorale des personnes âgées,

Tout en vous remerciant pour l'excellent travail accompli lors de ce congrès, je souhaite aborder six points qui nous permettent de mieux comprendre l'urgence d'une perspective pastorale sur le monde des personnes âgées.

Au cours de ces journées de travail, nous avons pris conscience de la complexité du monde des personnes âgées. Notre culture, et parfois notre pastorale, ont longtemps interprété la vieillesse presque exclusivement en termes de fragilité et de besoin d'assistance. Cette vision partielle occulte la plénitude et la dignité de cette étape de la vie. Les réflexions de la professeure Rosina et du père Evrard nous ont aidés à dépasser les simplifications et les stéréotypes. Nous sommes appelés à reconsidérer les catégories avec lesquelles nous abordons cette phase de l'existence, à dépasser les préjugés qui réduisent les personnes âgées à des bénéficiaires passifs de soins et à reconnaître leur dignité baptismale, qui fait d'elles des acteurs de la vie communautaire.

Le défi est donc précisément celui-ci : valoriser la contribution des personnes âgées à la mission de l'Église, par une pastorale qui favorise leur épanouissement. Pour ce faire, une étape préliminaire est toutefois nécessaire : remettre en question nos certitudes. Notre travail actuel ne sera couronné de succès que si nous proposons des solutions toutes faites et si nous avons le courage de poser de nouvelles questions. Quitter ce lieu avec quelques certitudes en moins nous pousserait vers la conversion pastorale dont nous avons besoin : cesser de parler des personnes âgées et commencer à dialoguer avec elles, à l'écoute d'une réalité complexe et parfois surprenante. Commençons donc par l'un des paradoxes qui nous interpellent le plus.

Le paradoxe : une présence active et pourtant invisible sur le plan pastoral

Les personnes âgées constituent une présence essentielle dans nos communautés. Le phénomène est mondial : toutes les données confirment que les personnes âgées manifestent une pratique religieuse et une participation plus importante que les plus jeunes, et qu'elles soutiennent activement les paroisses. Pourtant, cette présence significative reste souvent absente de notre horizon pastoral. Et même lorsque le ministère est abordé, bien qu'elles soient souvent celles qui reçoivent des ministères institués ou deviennent diacres permanents, leur situation est rarement prise en compte. Dans de nombreux contextes ecclésiaux, une grande attention est, à juste titre, portée aux jeunes ; en revanche, il est beaucoup plus rare de trouver des personnes ou des organisations spécifiquement dédiées aux personnes âgées. Ce décalage nous interpelle. Comment pouvons-nous négliger une part si importante du peuple de Dieu ? Il est temps d'entreprendre une démarche qui intègre naturellement leur présence.

Au-delà des idées reçues : La solitude d'une génération en mutation

L'une des premières idées reçues à « déconstruire » est celle qui associe la vieillesse à une expérience unique et monolithique. La réalité est bien différente. Cependant, s'il est un trait qui, malgré mille nuances, unit la vie de nombreuses personnes âgées aujourd'hui, c'est bien la solitude. C'est une expérience aux racines multiples qui caractérise notre époque, au point qu'on l'a qualifiée de « siècle de la solitude ».

C'est une condition existentielle qui touche chacun d'entre nous, mais qui frappe plus durement les plus vulnérables, notamment les personnes âgées. Le problème est si grave que plusieurs pays à travers le monde prennent des mesures pour y remédier, en adoptant des lois qui interdisent d'abandonner ses parents ou qui instaurent un véritable « devoir de diligence ».

À cette solitude généralisée s'ajoute une spécificité de la génération qui entre aujourd'hui dans la vieillesse. Les baby-boomers, nés après la Seconde Guerre mondiale, ont été la génération qui, plus que toute autre, a remis en question l'institution familiale traditionnelle, au nom de l'autonomie et de l'épanouissement personnel. Ils se retrouvent aujourd'hui souvent seuls face à la vieillesse. Comme le montrent les données, de nombreux pays connaissent une forte augmentation des divorces chez les seniors : en Italie, ces dix dernières années, le nombre de divorces chez les plus de 60 ans a augmenté de façon inattendue, et des phénomènes similaires sont observés aux États-Unis, au Japon et en Corée du Sud. C'est un phénomène triste, source de grande souffrance et d'inquiétude. Il semble paradoxal que cette situation touche une génération qui a lutté pour l'autonomie et qui se retrouve aujourd'hui confrontée à la vieillesse dans des contextes familiaux profondément défavorisés, dans un silence qu'aucune réussite sociale ne saurait combler. Cependant, nous pouvons espérer que nous ne sommes pas face à une fatalité et que cette tendance peut être inversée.

L'existence avant l'assistance

Outre le défi de la solitude, un autre paradigme réducteur risque d'emprisonner les personnes âgées : celui qui les réduit presque exclusivement à leur besoin d'assistance. Notre culture, axée sur l'efficacité, tend à considérer les personnes âgées avant tout comme une fragilité à gérer, un problème à résoudre par des plans de soins et des établissements sécurisés. Dans cette perspective, la dimension du besoin éclipse toutes les autres, réduisant l'existence à une survie certes assurée, mais souvent dénuée de sens. Pourtant, ceux qui écoutent vraiment les personnes âgées perçoivent une question plus profonde, un désir irréductible non pas d'être simplement « pris en charge », mais d'« exister » pleinement. C'est le désir de continuer à être les protagonistes de leur propre histoire, d'aimer, de rêver, d'apprendre et de participer à la vie jusqu'au bout.

Et ce désir se manifeste de mille façons : chez le retraité qui consacre son temps au bénévolat paroissial, devenant ainsi une figure de référence irremplaçable ; Pensons à cette veuve qui, se retrouvant seule, s'inscrit dans une université pour seniors, non pour obtenir un diplôme, mais pour la joie d'apprendre et de rencontrer de nouvelles personnes. Les exemples sont légion.

Il ne s'agit pas d'un refus d'aide lorsqu'elle est nécessaire, mais d'une puissante affirmation de dignité : une forme de résistance silencieuse face à une culture qui les définirait uniquement par leurs faiblesses. C'est une demande de reconnaissance de leur valeur, non seulement pour ce dont ils ont besoin, mais aussi pour ce qu'ils sont et ce qu'ils peuvent encore apporter. Cette soif de vie, ce désir profond d'exister, interpellent notre pastorale et l'appellent à offrir non seulement de la sollicitude, mais aussi du sens et une mission.

De l'assistance à l'existence, une nouvelle vision pastorale

Dans son Message pour la 2e Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, le pape François a proposé une clé essentielle pour comprendre la pastorale des seniors, en distinguant les « projets d'assistance » des « chemins d'existence ». Le Saint-Père déclare :

« *Il ne suffit pas de développer des projets d'assistance ; nous avons besoin de programmes à vie qui renforcent la présence, le témoignage et la mission des personnes âgées dans l'Église et dans la société* » (Message pour la deuxième Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 2022).

Ces paroles, qu'il avait déjà employées dans une de ses catéchèses, nous invitent à dépasser une vision réductrice de la vieillesse, qui la considère exclusivement comme un temps de fragilité et de dépendance, et à reconnaître au contraire la richesse d'une période de la vie encore capable de générer du sens, des relations, un témoignage et un service. Nous avons souvent tendance à penser qu'avec l'âge, les personnes ont simplement besoin d'assistance. Mais nos aînés, en réalité, aspirent à vivre pleinement, à continuer de mener leur vie comme acteurs, à être des chrétiens actifs, participants à la vie de la communauté et à la mission de l'Église. Ils veulent être évangélisés et évangéliser. Le pape Léon nous a parlé aujourd'hui de la pastorale des personnes âgées comme une pastorale « d'évangélisation et de mission ».

Comme l'a rappelé le Cardinal Farrell, la pastorale des personnes âgées trouve son origine dans le Concile Vatican II et sa redécouverte de la dignité baptismale de tous les fidèles. C'est précisément cette dignité, inhérente à chaque baptisé à tout âge, qui nous conduit à reconnaître le rôle primordial que les personnes âgées doivent jouer dans l'Église. En effet, chaque baptisé est appelé à être un disciple missionnaire. Nous ne pouvons donc pas les considérer simplement comme des « malades à soigner ». Nous rejetons l'idée que la vieillesse soit une maladie. Elle est plutôt une étape de la vie, avec ses défis et ses opportunités.

Reconnaitre la dignité pour protéger la vie

Prendre ces prémisses au sérieux entraîne deux conséquences fondamentales et interdépendantes. D'une part, cela nous pousse à rechercher de véritables projets de vie pour les personnes âgées, qui valorisent leurs charismes et leur expérience. D'autre part, cela nous incite à leur prodiguer des soins plus respectueux de leur dignité. Autrement dit, il n'y a pas de contradiction, dans notre pastorale, entre la prise en charge des personnes âgées fragiles et l'œuvre missionnaire : ce sont deux dimensions qui découlent toutes deux de la conscience de la dignité infinie de chaque personne.

Car, soyons honnêtes, combien de fois, précisément parce que leur dignité n'est pas pleinement reconnue, les personnes âgées sont-elles mal soignées, traitées avec condescendance, négligées, ou pire encore, maltraitées ? Les données de l'Organisation mondiale de la Santé nous apprennent qu'environ une personne âgée sur six dans le monde subit une forme de maltraitance au sein de sa communauté, qu'elle soit physique, psychologique, financière ou qu'il s'agisse simplement d'une négligence grave. Cela se produit lorsque la personne vulnérable cesse d'être considérée comme un frère ou une sœur ayant la même dignité que nous et devient un problème à gérer, un fardeau.

Une proposition pour tous : l'Évangile et la prière pour la paix

C'est pour toutes ces raisons que nous devons nous engager avec une vigueur renouvelée dans une véritable pastorale des personnes âgées. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Cela signifie, avant tout, être profondément convaincus que les personnes âgées – comme tout le monde, à chaque étape de la vie – ont besoin de rencontrer l'Évangile de Jésus, qui est toujours une bonne nouvelle, à tout âge. Chacun, jusqu'à son dernier souffle, devrait se voir offrir une vie chrétienne pleine et entière, et non une version réduite ou édulcorée. Nous avons les moyens d'y parvenir. Certains de ces outils sont précisément liés à notre travail commun, aux messages du Pape pour la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, à la célébration de cette Journée dans nos communautés et à la richesse des catéchèses du Pape François.

Au Dicastère, nous sommes pleinement à votre disposition pour collaborer et soutenir toute initiative allant dans ce sens.

Dans cette optique, je souhaite vous faire une proposition concrète, une première étape. Comme vous le savez, le Saint-Père nous a récemment invités à consacrer le mois d'octobre à la prière pour la paix. Nous sommes tous profondément touchés par les vents de la guerre qui soufflent sur le monde et menacent l'avenir. Pourquoi ne pas placer cette intention au cœur de notre pastorale des personnes âgées ? Efforçons-nous d'associer toutes les personnes âgées que nous accompagnons pastoralement – en paroisse, en EHPAD, à domicile – à une grande prière incessante pour la paix. Cela pourrait devenir un élément déterminant, une mission spécifique pour les personnes âgées dans l'Église, même après le mois d'octobre. Nombre de personnes âgées, qui portent les stigmates de la guerre dans leur chair et leur mémoire, savent combien elle est absurde et diabolique. Par leur prière fervente, elles peuvent devenir, à l'instar de la veuve de l'Évangile, de véritables artisans de paix.

Je pense aussi aux nombreux grands-parents qui, chaque jour, se tournent vers le Seigneur dans la prière, implorant sa protection et son aide pour leurs petits-enfants. En ces temps sombres, chaque personne âgée, à l'instar des grands-parents, peut s'engager à accompagner les plus jeunes par la prière, les aidant à surmonter les immenses peurs qui les accablent, leur insufflant espoir et une vision confiante de l'avenir. Pensons un instant aux jeunes appelés aux armes ou combattant en première ligne dans diverses régions du monde ; à ceux qui sont privés d'un travail juste et digne en raison de sociétés déchirées par des conflits longs et interminables ; et, plus généralement, à tous ces jeunes qui ne peuvent réaliser leurs projets de vie faute de perspectives d'avenir. Les personnes âgées peuvent s'engager concrètement à prier pour les jeunes et pour que la paix règne à nouveau dans notre monde et dans le leur.

La prière contribue également à dissiper un autre malentendu, aussi faux que néfaste : celui d'une prétendue différence entre les aînés « actifs », à qui l'on confierait une tâche, et les aînés « trop fragiles », qui ne devraient recevoir qu'une assistance passive. La prière est une invitation universelle, une mission pour tous. Comme nous l'a rappelé le pape Léon XIV lors de la catéchèse de samedi dernier, notre relation avec Dieu ne repose pas sur la compréhension intellectuelle, mais sur l'intuition du cœur. Le Pape a déclaré : « Bien souvent, en effet, les personnes instruites manquent de perspicacité car elles présument tout savoir. Il est beau, cependant, de garder en soi, dans son esprit et son cœur, l'espace nécessaire pour que Dieu se révèle. » Au contraire, a-t-il poursuivi, « Dieu est simple et se révèle aux simples ».

Même chez l'aîné le plus perdu, même chez ceux qui semblent absents, il existe, au plus profond de son cœur, la possibilité de ressentir la présence de Dieu et de se tourner vers Lui. La prière est un lien que nul, pas même la maladie, ne peut rompre. La prière peut être un élément essentiel de notre accompagnement pastoral des personnes âgées, car nous croyons que Dieu entend les prières de chacun, y compris celles des aînés. Réfléchissons ensemble à la force puissante que nous pourrions générer en invitant toutes les personnes âgées – quelles que soient leurs circonstances – à devenir des artisans de paix.

Merci !

Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? La spiritualité des personnes âgées dans la catéchèse du pape François

Rev. FRANCESCO TEDESCHI
Traduction VMI

« Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » Cette question que Nicodème pose à Jésus trouve un écho dans les catéchèses du pape François sur la vieillesse. C'est une question centrale, en effet, non seulement pour les personnes âgées, mais aussi une question qui révèle comment nous comprenons la vie qui nous est donnée. À ce sujet, le pape François dit :

« L'objection de Nicodème est très instructive pour nous. Nous pouvons, en fait, la renverser, à la lumière des paroles de Jésus, dans la découverte d'une mission propre à la vieillesse. En effet, la vieillesse n'est pas seulement un obstacle à la nouvelle naissance dont parle Jésus, mais elle devient le moment opportun pour la révéler. » (1)

Naître de nouveau d'en haut est le défi de Nicodème, mais en réalité, c'est le défi de chaque homme et de chaque femme. Les catéchèses sur la vieillesse que le pape François a données du 23 février au 24 août 2022 nous concernent tous et éclairent la grande sagesse de notre présent et de notre avenir. Elles constituent, comme nous l'a rappelé le pape Léon XIV, un véritable guide pastoral pour accompagner notre cheminement. Le pape François a été le premier pape à aborder le sujet de la vieillesse dans une catéchèse, dans un discours, c'est-à-dire en communiquant la foi, incarnant ainsi pleinement l'idéal de la personne âgée qui transmet aux générations futures le dépôt de sa foi comme expérience existentielle.

Le vieillissement global de la population est l'une des marques distinctives du changement d'époque que nous vivons. Le pape François, avec une sensibilité prophétique, l'a souligné comme un signe des temps à interpréter à la lumière de la foi. Il a lui-même évoqué une nouveauté dans cette longue coexistence entre les générations, et cet élément nouveau réside peut-être dans la présence de personnes âgées, encore physiquement actives et qui estiment pouvoir encore beaucoup apporter à la société, mais qui, bien que non exclues, sont marginalisées.

Il s'agit d'une part importante de la population en quête de sens et ayant besoin d'évangélisation. Le pape François parle donc à juste titre, dans sa catéchèse, de « projets d'existence » (2) plutôt que de « projets d'assistance ». La catéchèse apparaît ainsi, dans cette perspective, comme un guide pour cette profonde recherche de sens. Où trouver un sens à notre existence ? Quel « projet d'existence » l'Église propose-t-elle aujourd'hui à nos aînés ? Ce sont là des questions que la catéchèse nous pose à travers le prisme de la foi, qui interroge sans cesse la vie et le monde, à partir de la Parole de Dieu.

L'une des leçons qui se dégagent de la catéchèse est que les personnes âgées ne sont pas l'objet de la catéchèse, mais peuvent en devenir des sujets actifs : par leur existence, elles ont un rôle à jouer dans la transmission de la foi aux jeunes, que la communauté chrétienne doit redécouvrir comme une ressource. C'est pourquoi les personnes âgées ne doivent pas être considérées comme un « monde à part » : dans sa catéchèse, le pape François les inscrit constamment dans un contexte intergénérationnel plus large : « la vieillesse », affirme-t-il, « est un don pour tous les âges de la vie » (3).

1 Catéchèse 13 du 8 juin 2022

2 Catéchèse 1 du 23 février 2022

3 Catéchèse 1 “

Quelle spiritualité des personnes âgées se dégage de la catéchèse ?

Les catéchèses abordent plusieurs thèmes relatifs à la spiritualité des personnes âgées. On pourrait y discuter de la mémoire et de la transmission de la foi, thème de la tendresse et la compassion, la prière et le dialogue intergénérationnel.

Quelle spiritualité des personnes âgées se dégage de la catéchèse ?

Les catéchèses abordent plusieurs thèmes relatifs à la spiritualité des personnes âgées. On pourrait y discuter de la mémoire et de la transmission de la foi, thème de la tendresse et la compassion, la prière et le dialogue intergénérationnel. Le déroulement même de la catéchèse se déploie à travers une relecture du texte biblique, en s'appuyant sur des figures et des thèmes spécifiques. Comment la Bible envisage-t-elle la vieillesse ? L'Écriture ne présente pas de vision idéale des personnes âgées : ce sont des hommes et des femmes comme les autres ; leurs faiblesses, leurs doutes, leurs questions, leurs problèmes ne sont pas des figures « résolues », mais trouvent plutôt le sens de leur existence dans leur relation avec Dieu et au sein d'une histoire et d'un peuple.

À l'instar de Nicodème, ce sont des hommes et des femmes en quête, qui ne trouveront la réponse qu'en abandonnant leur conception d'eux-mêmes comme « maîtres en Israël » et en s'ouvrant à ce que le Seigneur propose : renaître d'en haut. Et cela n'est pas chose aisée car, comme François l'a justement souligné, il existe un danger « d'anesthésie des sens spirituels » (4). Il la décrit ainsi : « C'est un syndrome répandu dans une société qui cultive l'illusion de la jeunesse éternelle [...] Cela ne concerne pas seulement la pensée de Dieu ou la religion. L'insensibilité des sens spirituels touche à la compassion et à la pitié, à la honte et au remords, à la fidélité et au dévouement, à la tendresse et à l'honneur, à la responsabilité personnelle et à la douleur d'autrui. [...] Et la vieillesse est la première victime de cette perte de sensibilité. Dans une société qui privilie le plaisir, l'attention portée aux plus vulnérables ne peut que diminuer et la compétition entre les gagnants prévaut (5). Et il conclut : « Aujourd'hui, nous en avons plus que jamais besoin : nous avons besoin d'une vieillesse empreinte de spiritualité » (6). Comment nos communautés peuvent-elles contribuer à la reconquête de cette spiritualité ?

La gratitude témoigne de la fragilité

Dans sa catéchèse, le pape François évoque deux ministères et un magistère spécifiquement destinés aux personnes âgées : les ministères de la gratitude et de l'attente, et le magistère de la fragilité. J'aimerais maintenant développer ces trois thèmes.

Le ministère de la gratitude

Rappelant l'épisode de la guérison de la belle-mère de Pierre (cf. Mc 1, 29-31), le pape François parle d'un ministère de la gratitude spécifique aux personnes âgées : « Si les personnes âgées, au lieu d'être mises à l'écart et exclues de la scène des événements qui marquent la vie de la communauté, étaient placées au centre de l'attention collective, elles seraient encouragées à exercer le précieux ministère de la gratitude envers Dieu, qui n'oublie personne.

La gratitude des personnes âgées pour les dons reçus de Dieu dans leur vie, comme nous l'enseigne la belle-mère de Pierre, restitue à la communauté la joie du vivre et donne à la foi des disciples le trait essentiel de sa vocation (7).

4 Catéchèse du 15 juin 2022

5 "

6 "

7 "

C'est là le nœud du problème : comment remettre la vie des personnes âgées au centre de nos communautés ? La vie des personnes âgées, surtout dans les grands centres urbains, est de plus en plus invisible et exposée à la culture du déchet, où la perte de sens dans la vie s'accentue. L'une des manifestations de cette culture est la tragédie de placement en institution.

Lors de sa catéchèse, le pape François lui-même est souvent revenu sur ce sujet, non seulement pour dénoncer ce scandale, mais aussi pour souligner l'importance des visites, déclarant : « C'est précisément la communauté chrétienne qui doit prendre soin des personnes âgées : les proches, et les amis, mais la communauté. Les visites aux personnes âgées doivent être nombreuses, communes et fréquentes » (8).

C'est de cette visite que naît le ministère de la gratitude, qui unit le don de la grâce et de la générosité. « Comment ai-je mérité que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Luc 1, 43). Chaque fois que nous rendons visite à une personne âgée, cette joyeuse exclamation de la vieille Élisabeth se répète, reconnaissant dans cette visite la présence d'un amour plus grand. Ainsi, il devient crucial pour nos communautés de proposer et de mettre en œuvre ces visites, tandis que dans les villes, les lieux de « refuge », précisément pour les personnes les plus fragiles et les plus âgées, se multiplient. Et combien il est bénéfique de permettre aux plus jeunes de rencontrer les personnes âgées en institution ! Donc le Pape François : « Si les jeunes s'ouvrent à la gratitude pour ce qu'ils ont reçu, et si les personnes âgées prennent l'initiative de relancer leur avenir, rien ne pourra empêcher l'épanouissement des grâces de Dieu parmi les peuples ! Je recommande aux jeunes de parler à leurs grands-parents, aux jeunes de parler aux personnes âgées, aux personnes âgées de parler aux jeunes. Nous devons reconstruire ce pont, solide ; il y a là un courant de salut, de bonheur » (9). La gratitude peut aussi s'exprimer comme e service, à l'image de la belle-mère de Pierre.

Aujourd'hui, avec l'allongement de l'espérance de vie de nombreuses personnes âgées, on pourrait découvrir qu'elles peuvent encore être utiles à la communauté et à la société. Mais attention, il ne s'agit pas simplement de ce qu'on appelle désormais le « vieillissement actif », ni d'une sorte d'« ergothérapie » pour occuper un temps qui serait autrement perdu, mais plutôt de redécouvrir, par le biais du service communautaire, ces sens spirituels qui risquent de se perdre. C'est un défi à la mentalité de victime qui nous conduit souvent à nous replier sur nous-mêmes, et une proposition pour redécouvrir que personne ne peut être véritablement considéré comme « inutile ».

Derrière le thème de la générosité se cache une proposition profonde : retrouver la foi pour nos aînés et pour les plus jeunes qui les soutiennent. Et c'est ici que l'on constate également la redécouverte de la valeur de l'intercession et de la prière, à propos de laquelle le pape François déclare : « Les personnes âgées qui conservent la volonté de guérir, de consoler, d'intercéder pour leurs frères et sœurs sont peut-être le plus grand témoignage de la pureté de cette gratitude qui accompagne la foi » (10). Le ministère de la gratitude est ce qui conduit les personnes âgées à dire avec le prophète que « les miséricordes (les *mercis* dans l'ancienne traduction) du Seigneur ne sont pas épuisées » (Lam 3, 22).

8 Catéchèse 14 du 15 juin 2022

9 Catéchèse 7 du 27 avril 2022

10 Catéchèse 14

Le ministère de l'attente

Nous vivons à une époque de vitesse et d'impatience. Toujours en quête du résultat immédiat et de la connexion la plus rapide, nous avons perdu précisément le sens de l'attente, qui pense toujours à long terme et sait coexister avec les questions sans nécessairement avoir toutes les réponses immédiatement, ce qui est la condition la plus authentique de nos vies. C'est assurément le thème que ce Jubilé, que le pape François a voulu dédier à l'espérance et que le pape Léon XIV poursuit aujourd'hui, a le plus mis en lumière.

J'aime rappeler ici les paroles du pape Léon, prononcées il y a quelques jours lors du Jubilé des catéchistes, concernant la valeur de « l'intuition », propre aux « petits », ceux qui ne prétendent pas tout savoir, comme le vieillard Nicodème avant sa rencontre avec Jésus. Il disait : « Quelle espérance lorsque de nouvelles intuitions surgissent parmi le peuple de Dieu ! » (11)

Il y a donc quelque chose à pressentir même dans la vie de nos aînés, et c'est précisément ce que le pape François a voulu nous dire en parlant du ministère de l'attente. « La foi, qui accueille l'annonce évangélique du royaume de Dieu auquel nous sommes destinés, a un premier effet extraordinaire », dit Jésus. Elle nous permet de « voir » le royaume de Dieu. Nous devenons capables de discerner véritablement les nombreux signes de l'approche de notre espérance d'accomplissement, de ce qui, dans notre vie, porte la marque de la destinée de Dieu pour l'éternité (12).

Et je peux en témoigner personnellement, ayant été prêtre, avec la Communauté de Sant'Egidio, accompagné de nombreuses personnes âgées dans leur déclin. Cependant, en cette période de la vie qui semble si pauvre, elle peut être riche en signes, en dons, en miséricorde et en la prise de conscience, comme le dit le psaume, que le Seigneur a fait de chacun de nous « une merveille » (cf. Psaume 139, 14). Dans la vieillesse, la question de l'accomplissement de la vie devient une question importante, mais parfois angoissante, lorsqu'on n'a personne à qui se confier. Le plus souvent, nous constatons une sorte de silence sur ce sujet, même face à la mort.

Pourtant, il y a là une question centrale dans la vie du croyant que nous devons apprendre à accepter, car je crois que, par exemple, le grand succès de Certaines spiritualités orientales, qui offrent la solution facile de la « réincarnation », sont peut-être dues à la négligence dans la réponse à la question de l'« après » la vie terrestre.

C'est là que réside un défi majeur, car comme le notait Romano Guardini dans son magnifique essai sur « Les Âges de la Vie » : « L'éternité n'est pas un ajout quantitatif, même illimité, mais quelque chose de qualitativement Autre, libre et inconditionné. L'éternité n'est pas liée à la vie biologique » (13). En réalité, l'unité de mesure de l'éternité n'est pas le temps, mais l'amour : et c'est pourquoi Jésus, lorsqu'il nous parle du Royaume, utilise des paraboles sur les noces et les banquets, et pourquoi, au Jugement dernier, nous serons tous interrogés sur l'amour. Cela signifie aussi que, dans la rencontre avec Jésus, nous sommes déjà dans cette vie éternelle. Le Royaume de Dieu n'est pas seulement ce qui est à venir, mais il est déjà parmi nous : nos communautés ne devraient-elles pas cultiver davantage ce sentiment d'« être déjà là et pas encore » ? Comment pouvons-nous, même en tant que personnes âgées, nous mettre au service du Royaume, en proclamant et en préparant sa venue ?

11 Catéchèse du pape Léon XIV du 27 septembre 2025

12 Catéchèse 13

13 R. Guardini, *Le età della vita*, Morcelliana, Brescia 2019, p.75

Voici ce que demandait le pape François : « Dans la vieillesse, les œuvres de foi, qui nous rapprochent, nous et les autres, du Royaume de Dieu, sont désormais hors de portée des énergies, des paroles et des élans de la jeunesse et de la maturité. Mais c'est précisément ainsi qu'elles rendent la promesse de la véritable destination de la vie encore plus transparente. Et quelle est cette destination ? Une place à la table de Dieu, dans le monde de Dieu. Il serait intéressant de voir s'il existe des références spécifiques dans les Églises locales, destinées à raviver ce ministère particulier de l'attente du Seigneur – un ministère, le ministère de l'attente du Seigneur – qui encourage les charismes individuels et les qualités communautaires des personnes âgées » (14).

Que pouvons-nous faire alors pour raviver ce ministère ? D'une part, je crois que nos aînés ont besoin d'une plus grande proclamation de l'Évangile pour que cette attente retrouve tout son sens.

Ne tenons pas pour acquis que nos aînés connaissent déjà l'Évangile ! Que nul d'entre nous ne se sente « maître en Israël » (pour reprendre les paroles de Jésus à Nicodème).

Ici aussi, nous devons, je crois, redécouvrir la présence des personnes âgées dans nos liturgies, et combien leur absence s'est fait sentir dans leur vie, précisément pendant la pandémie !

Nous devons tous revenir constamment aux Écritures pour être comme le sage scribe qui puise dans le trésor de son cœur « des choses anciennes, des choses nouvelles » ! De plus, une grande partie de ceux qui approchent aujourd'hui de la vieillesse qui, pour des raisons culturelles, familiales ou générationnelles, se sont éloignés de l'Église et n'ont que peu participé à nos offices et à nos prières.

Le pape François nous aide à mieux le comprendre : « Le Seigneur ressuscité, ce n'est pas par hasard, attendant les Apôtres au bord du lac, fait rôtir du poisson (cf. Jn 21, 9) et le leur offre.

Ce geste d'amour attentionné nous donne un aperçu de ce qui nous attend lorsque nous passons sur l'autre rive. Oui, chers frères et sœurs, et vous surtout, les personnes âgées, le meilleur de la vie est encore à venir » (15). Voici l'Évangile – la Bonne Nouvelle – pour chaque personne âgée : la vie qui nous attend est, en réalité, encore pleine de possibilités, selon l'Évangile, et la leçon pour chacun est précisément celle-ci : toujours vivre en sachant que « le meilleur de la vie est encore à venir » !

Le magistère de la fragilité

Enfin, il y a peut-être l'enseignement le plus important que les personnes âgées peuvent aujourd'hui offrir à l'Église et au monde. Il ne s'agit pas d'un discours, mais d'une manière d'être caractérisé par la fragilité : du corps et de l'esprit. Aujourd'hui, malheureusement, nous vivons à l'ère de la force, qui s'exprime dans la logique de la guerre et la violence des conflits où le plus fort l'emporte. La faiblesse et la fragilité sont automatiquement méprisées et rejetées. La fragilité est en réalité le plus grand enseignement que les personnes âgées d'aujourd'hui, toutes, quelles que soient leurs croyances et leur statut social, peuvent nous apporter : passer de la fragilité perçue comme un « défaut » à une « qualité ».

La fragilité est donc une réalité à toujours prendre en compte et avec laquelle il faut composer, car elle concerne véritablement chacun d'entre nous (et pas seulement les personnes âgées – on pourrait dire combien la fragilité existe aujourd'hui, même chez les jeunes !).

14 Catéchèse 16 du 10 août 2022

15 ivi

Mais n'est-ce pas là le thème central de toute véritable « attention pastorale » ? Le terme lui-même évoque l'image du « Bon Pasteur » qui prend sur ses épaules les brebis fragiles et perdues et prend soin d'elles. Le pape François a dit à ce sujet : « Ne cachez pas les fragilités, non. Elles sont réelles ; il y a une réalité et un ministère de la fragilité, que la vieillesse est capable de nous rappeler avec justesse tout au long de la vie humaine. Ne cachez pas la vieillesse, ne cachez pas les fragilités de la vieillesse. C'est une leçon pour nous tous. Ce ministère ouvre un horizon décisif pour la réforme même de notre civilisation. Une réforme qui est désormais indispensable au bien de la coexistence de tous. »

Il y a là une vérité profonde. Je ne crois pas que nous puissions véritablement réformer notre monde sans partir de la fragilité. Je dis cela en cette période dramatique où nous voyons tous où nous mène l'exaltation de la force.

En réalité, une grande partie du mépris pour la faiblesse et la fragilité de la vie provient de la peur d'affronter cette dimension inéluctable de notre existence.

C'est pourquoi le pape François demande à juste titre : « Avons-nous une spiritualité véritablement capable d'interpréter cette période — désormais longue et répandue — de notre faiblesse confiée à autrui plutôt qu'à la force de notre propre autonomie ? » (16).

Renaître d'en haut » signifie aussi ne pas avoir peur de reconnaître notre fragilité, et c'est pourquoi se tenir aux côtés des personnes âgées devient un enseignement : car dans la solidarité, la peur est vaincue, et la fragilité n'est plus une malédiction à cacher ou à effacer, mais le moment où nous redécouvrions le sens de notre humanité. Et se tenir aux côtés des personnes âgées est le moyen le plus direct de les évangéliser. Et évangéliser les personnes âgées aujourd'hui, c'est aussi donner un avenir aux plus jeunes, afin qu'ils apprennent à envisager l'avenir avec espérance, dans la transmission, de génération en génération, de cette foi qui nous conduit encore à dire avec le pape François : « le meilleur de la vie est encore à venir ! »

MOT DE CLOTURE
de Son Excellence Monseigneur Dario GERVASI
Secrétaire adjoint du Dicastère
Traduction VMI

Chers amis, participants à ce deuxième Congrès international sur la pastorale des personnes âgées,

Je tiens à vous exprimer, au nom du Cardinal Farrell, mes plus sincères remerciements pour votre participation. Merci à vous tous, participants, ainsi qu'à mes frères évêques, prêtres et religieux présents. Durant ces journées, nous nous sommes sentis véritablement unis, malgré nos origines diverses. Unis dans la même foi et dans l'intérêt commun du bien que nous pouvons faire et recevoir des personnes âgées.

Je tiens également à remercier chacun des intervenants qui sont intervenus lors de ce congrès. Nous repartons véritablement enrichis par leurs présentations. Ils nous ont aidés à acquérir une vision très large de la pastorale des personnes âgées, une vision qui nous a permis de comprendre, sous différents angles, l'immensité du sujet que nous avons abordé. Un merci tout particulier pour le précieux service de notre équipe du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, qui a partagé avec joie ces journées. Et encore une fois, merci pour tout ce que chacun d'entre vous fait dans ses diocèses et congrégations religieuses.

Dans cette brève conclusion, je souhaitais résumer quelques points clés qui sont ressortis des présentations et des discussions en groupes. Ce sont des indications qui sont apparues à plusieurs reprises et qui peuvent nous guider dans la poursuite de notre cheminement.

1. La situation des personnes âgées, un nouveau peuple à considérer comme une bénédiction

Notre première journée de travail a débuté par une enquête qui nous a permis de mieux comprendre l'ampleur du phénomène lié à la formation d'un nouveau peuple parmi les personnes âgées. À plusieurs reprises et de différentes manières, nous avons ressenti, lors des présentations et des discussions, que ce que nous vivons est unique dans l'histoire de l'humanité. Et il semble que dans de nombreuses régions du monde, ce phénomène nous prenne au dépourvu. Dans presque tous les groupes de discussion, nous avons entendu dire que la question des personnes âgées soulève une série de problèmes. Au premier rang desquels, la solitude, et bien d'autres qui y sont liés : l'isolement social, l'isolement numérique, la gestion de la maladie, l'absence d'une famille capable de faire face au vieillissement, etc.

Face à cette perspective réaliste, nous ne devons pas tomber dans le piège d'une vision négative de la vieillesse et de la longévité.

Hier, le Saint-Père nous a rappelé que la longévité et la vieillesse sont toujours une bonne chose. Il a dit :

« Les personnes âgées sont un don, une bénédiction à accueillir, et l'allongement de la vie est un fait positif ; en effet, c'est l'un des signes d'espérance de notre temps, partout dans le monde. Certes, c'est aussi un défi, car le nombre croissant de personnes âgées est un phénomène historique sans précédent, qui nous appelle à un nouvel exercice de discernement et de compréhension ».

2. Alliance entre les générations

Un deuxième thème qui s'est clairement dégagé de nos travaux est que, pour que la génération des personnes âgées soit perçue comme un don, une *Alliance entre les générations* est nécessaire, pour reprendre une expression utilisée par le Saint-Père dans l'auditoire.

Cette expression résume nombre des interventions réussies que nous avons entendues lors de ce congrès. Des problèmes surgissent lorsque nous considérons la génération plus âgée détachée des autres générations — enfants, jeunes et surtout adultes.

Nous avons entendu parler de la valeur *des échanges intergénérationnels, des rencontres intergénérationnelles, des relations d'entraide et de la réciprocité entre les générations*.

À titre d'exemple, on peut considérer la génération plus âgée comme un champ recelant un trésor caché d'une ampleur inestimable.

Si les personnes âgées sont isolées, comme le favorise notre société de consommation actuelle, ce trésor est perdu à jamais. Si, en revanche, ce champ peut être cultivé avec d'autres générations, alors le trésor qui s'y trouve est si grand qu'il peut enrichir toute l'humanité. Je fais référence à ce que j'ai entendu dire : comment, lorsque les personnes âgées nouent des relations actives avec d'autres générations, elles surmontent plus facilement leurs problèmes et peuvent offrir un élan d'humanité, d'affection, de sagesse et, surtout, une expérience de foi inestimable pour tous. Il est apparu clairement qu'avec l'âge, le sens de la vie se révèle orienté vers Dieu et l'amour du prochain. La vieillesse témoigne de cette vocation à aimer Dieu.

3. Le rôle primordial des personnes âgées dans la vie de l'Église

Pour reprendre la comparaison avec la terre où se découvre un trésor, le fait qu'il faille la cultiver avec les générations successives indique qu'il nous faut passer d'une pastorale conçue pour les personnes âgées, considérées comme passives, à une pastorale conçue avec elles, compris comme acteurs. À cet égard, rappelons-nous l'expression du secrétaire Gleison : passer de l'assistance à l'existence ! Nous avons entendu à plusieurs reprises ces derniers jours combien nous devons valoriser les personnes âgées. Dans de nombreuses communautés, ce sont les membres les plus actifs et ceux qui peuvent consacrer le plus de temps au service de l'Église. Cependant, cela n'est pas toujours perçu consciemment, et semble passer inaperçu. Parler du rôle des personnes âgées ne signifie pas éclipser les autres figures de la communauté ecclésiale, mais plutôt redécouvrir pleinement la dignité de la vie chrétienne des personnes âgées et son lien essentiel avec toutes les autres dimensions de la vie communautaire. Ces derniers jours, une recommandation constante a été de renforcer non seulement les liens émotionnels, mais aussi les liens pratiques (jeux, danse, visites, etc.) entre les générations afin de favoriser un échange fructueux de dons mutuels.

4 Le rôle décisif de la foi

Dans de nombreux pays occidentaux, les lois autorisant le suicide assisté et l'euthanasie se répandent. Ces lois semblent motivées par l'affirmation de la liberté individuelle. En réalité, il existe aussi une volonté implicite de permettre l'élimination de la vie lorsqu'elle n'est plus productive. Cela peut avoir des conséquences terribles pour les personnes âgées. Dans certaines parties du monde, la croyance néfaste que les personnes âgées ne sont que des exploiteurs de la société et donc superflues s'insinue. La foi chrétienne rejette ces visions pessimistes et propose une lecture de la vie humaine comme précieuse à chaque instant. Les lois concernant la fin de vie soulignent davantage la différence chrétienne et soulignent le fait que la rencontre avec le Christ est capable de donner sens, espérance et joie à chaque expérience de la vie.

Même la souffrance et la solitude, éclairées par la foi, démontrent une valeur mystérieuse dans le plan de Dieu.

En ce sens, nous devons remercier le cher pape François, qui a consacré tant d'attention à la question de la foi des personnes âgées et à une série de catéchèses précieuses à ce sujet.

De plus, la foi conduit toujours à l'expérience de la communion, et il est donc naturel pour un croyant de prendre soin des plus démunis, jeunes ou âgés. La foi se vit pleinement dans la dimension communautaire. C'est le baptême qui fait de nous un seul Peuple de Dieu, de sorte que le message chrétien porte la bonne nouvelle qu'aucune génération ne s'oppose à une autre, mais que toutes, ensemble, sont nécessaires et forment un seul Peuple de Dieu. C'est ce que la sagesse humaine et religieuse pressentait avant même le christianisme, et que le christianisme a concrétisé de plus en plus dans la construction de l'Église.

La longévité offre ainsi une nouvelle opportunité d'évangélisation, l'occasion que Dieu nous donne de redécouvrir pleinement comment, en Christ, toutes les divisions sont abolies et comment différents peuples, différentes générations, deviennent un seul et même Peuple des enfants de Dieu.

5. La nécessité de développer la pastorale mondiale des grands-parents et des personnes âgées.

Durant ces journées de conférence, nous avons ressenti un grand enthousiasme, un désir, je crois, partagé par tous, d'unir nos forces pour relever les défis et trouver de nouvelles voies pour la pastorale des personnes âgées. C'est le plus beau cadeau que nous emportons. Non seulement une prise de conscience nouvelle et davantage de questions qu'à notre arrivée, mais aussi la certitude que nous ne sommes pas seuls à prendre soin des personnes âgées et qu'avec elles, nous œuvrons pour la vie de l'Église.

Certains intervenants ont plaidé pour la mise en place de programmes de formation continue pour les agents pastoraux et pour la poursuite des rencontres internationales, qui peuvent grandement nous enrichir, tant dans l'étude des situations actuelles que dans le partage des bonnes pratiques mises en œuvre dans différentes parties du monde. La question de la formation à plusieurs niveaux – pour les agents pastoraux, les familles, les séminaristes et les prêtres, ainsi que les religieux et religieuses – est assurément un enjeu majeur pour l'avenir.

Mais surtout, nous savons que nous sommes l'expression de l'Église qui aime ses enfants et qui veut construire un ministère pastoral fondé non seulement sur les ressources humaines, mais aussi sur l'amour de Dieu qui nous anime.

Nous devons remercier nos aînés. J'ai toujours pensé qu'il y a une belle lumière qui brille chez ceux qui se consacrent le plus aux personnes âgées ! Cela tient certainement à leur grand cœur, mais aussi à tout l'amour et l'affection qu'ils peuvent offrir à ceux qui les sollicitent.

Je voudrais conclure avec les paroles du pape Léon lors de l'*Angélus* pour la Cinquième Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées :

« Bâtissons avec eux une alliance d'amour et de prière ».

Un dernier merci du fond du cœur : au Sanctuaire du Saint-Esprit qui nous a accueillis et à la chorale de la Communauté Shalom qui nous a accompagnés dans la prière ; à tous les orateurs pour leurs précieuses contributions, aux responsables du Dicastère, à la Curie Générale Jésuite, aux traducteurs, aux techniciens du son et au personnel de restauration.

Nous resterons en contact. Que Dieu vous bénisse et bon voyage !

4 octobre 2025, fête de saint François d'Assise

[Retour à la Liste des interventions](#)